

Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



ASSEMBLÉE DE CORSE GILLES SIMEONI SEUL AUX COMMANDES...

Pigna

Du 15 au 19 juillet
30e édition de
Festivoce

Lingua corsa

« Aiò » face a scumessa
di l'immersione
linguistica

SC Bastia

Bilal, la pépite des
U11-U12 du SC
Bastia



**Savoureux
de Nature...**



**Élevé
en plein air**



Le VEAU CORSE

■ ■ ■ EN CORSE, L'ÉLEVAGE BOVIN REPOSE SUR UNE GESTION EXTENSIVE DES ESPACES QUI RESPECTE LES CYCLES DE LA NATURE ET LE BIEN-ÊTRE ANIMAL. RETROUVEZ CETTE « HAUTE VALEUR NATURELLE » DANS VOS ASSIETTES ET SOUTENEZ LA PRODUCTION LOCALE ■



**vente flash
vente flash
vente flash**

DAS: Tête: 0,990 W/kg / Tronc: 0,990 W/kg / Membres: 3,800 W/kg.



iPhone 12



**iPhone 12.
Photo qualité pro
à prix immanquable.**

Seulement jusqu'au 18 juillet

**-70€ de remise
immédiate**

Grâce aux Forfaits Sensation, engagement 24 mois

☎ 3106 | 🏪 en boutique | 📱 bouyguetelecom.fr

Offre valable du 30/06/2021 au 18/07/2021 pour toute nouvelle souscription à un Forfait Sensation avec Avantages Smartphone 10 Go ou plus (hors séries spéciales), engagement 24 mois (à partir de 17,99 €/mois), France métropolitaine. Voir conditions en boutique et sur bouyguetelecom.fr. 3106: appel gratuit.

Société d'édition :
Journal de la Corse
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

Rédaction :
redacjournaldelacorse@orange.fr

Rédaction Ajaccio :
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

Rédaction Bastia :
7, rue César Campinchi
Tél : 06 75 02 03 34
Fax : 04 95 31 13 69

Annonces légales :
journaldelacorse@orange.fr

**Directrice de la publication
et rédactrice en chef :**
Caroline Siciliano

Directeur Général :
Jean Michel Emmanuelli

Directeur de la rédaction Bastia :
Aimé Pietri

Publicité :
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

Impression :
Imprimerie Olivési Ajaccio
ISSN : 0996-1364
CPPAP : D921 C 80690

**Soucieux de la protection
de l'environnement,
le Journal de la Corse
est imprimé sur papier recyclé.**

L'édito d'Aimé Pietri

LES ÉLECTIONS, ET APRÈS ?

Le défilé, encore récent, des personnalités gouvernementales françaises dans les principales villes de Corse pouvait laisser espérer un virage significatif conduisant à une modification essentielle de la vie politique insulaire plus proche des aspirations conduites par les nationalistes en faveur d'une autonomie contrôlée. Il ne semble pas que l'Etat ait cédé à une volonté non dissimulée de faire de la Corse un bâtiment législatif naviguant de concert avec le navire amiral et sous sa protection. Le rêve s'est brisé contre un mur édifié par les tenants d'une France souveraine attachés plus que jamais aux valeurs anciennes léguées par la royauté et fortifiées par la Révolution. On imagine la déception des dirigeants corses et leur volonté de tourner le dos au carrousel ministériel venu leur cacher le pire en proclamant le meilleur. On comprend donc, même si on ne l'approuve pas tout à fait, l'attitude du président indépendantiste de l'Assemblée de Corse (qui a fait piètre figure au premier tour des élections territoriales) tout son refus d'accorder un quelconque crédit aux ministres et secrétaires d'Etat venus mettre des enluminures aux décisions du nouveau pouvoir. Il est donc possible qu'après les avoir boudées, les Corses fassent résonner leur mécontentement en réécrivant, par exemple, les slogans anti français imaginés par le FLNC. La Collectivité de Corse et son incontestable majorité en seraient-elles réduites à de telles extrémités ? Réussiraient-elles à faire plier Paris et son outreucidance en démontrant une ardeur inhabituelle à maintenir ouverts les sillons déjà tracés ? Reste à savoir quelles réponses définitives leur seront apportées ? La Corse est-elle arrivée à une croisée de chemins où le choix s'avère indispensable ? Pas encore peut-être si du moins elle parvient à ne pas entendre les multiples minorités européennes qui sont parvenues aujourd'hui à élever la voix

Agenda/Brèves 4

Politique 6

Territoriales : et maintenant que doivent-ils faire ?

Invités 8

Territoriales 2021 : Les réactions des candidats

Société 12

Ne cachez plus ce sein qui allaite

Mode 23

Calarena, le vestiaire balnéaire rêvé

Contact 24

Pigna du 15 au 19 juillet
30e édition de Festivoce

Humeur 27

Sport 29

Sport pieds poings : Un stage de Krav Maga à Corte

LE REGARD DE Delzembre

+ 008



Per a Pace en aide aux réfugiés kurdes

L'association humanitaire corse « Per a Pace » s'est rendue en Grèce du 23 au 30 juin afin de venir en aide à des réfugiés kurdes basés dans le camp de Lavrio. Au cours d'une conférence de presse donnée lundi 21 juin dernier à Ajaccio, les responsables ont expliqué le



sens de leur démarche. Situé à 50 km d'Athènes, dans le sud de la Grèce, Lavrio abritait dès 1989, des exilés kurdes dans un camp qui avait obtenu le statut de camp de réfugié, l'Union européenne et la Croix Rouge y menaient régulièrement des actions. Mais depuis 2017 et sous la pression de l'État turc, le camp a perdu ce statut, il est livré à lui-même et autogéré par la population. Per a Pace a donc acheminé par trois de ses militants, des draps, des duvets, des couvertures, du matériel de cuisine, des vêtements enfants, des vélos, des produits d'hygiène, du matériel de construction et petit matériel médical.

Jean-Mathieu Leandri remporte le 8e rallye di u paese aiaccinu

Dans son fief, le pilote du Grand Ajaccio Jean-Mathieu Leandri a remporté la 8e édition du rallye di u paese aiaccinu qui s'est déroulé



les 25 et 26 juin dans la région ajaccienne. Au volant de sa Polo R5, le pilote associé à Alexandre Coria, devance Frédéric Andreucci (Fabia R5) et Thomas Argenti (Polo R5)

Les enfants de Baleone ont fêté la musique

A l'occasion de la Fête de la Musique, Angélique Gentina, directrice de l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) de Baleone, et son équipe d'animation



ont convié Rose-Marie Ottavy Sarrola, adjointe déléguée aux affaires scolaires et temps de l'enfant et aux ALSH de la Ville d'Ajaccio, Sebastien Deliperi, conseiller municipal en charge du Conseil Municipal des Jeunes (CMJ), François-Joseph Fazi, conseiller du CMJ et Anthony Giannerini, référent CMJ à un

moment de partage avec les enfants. Le bonheur de ces derniers a été immense. Et pour remercier François-Joseph Fazi d'avoir chanter en corse avec eux, les enfants lui ont offert une démonstration de danse qu'ils ont eux-mêmes chorégraphiée. Un moment de partage émouvant qui s'est prolongée autour d'un goûter festif.



Ancien joueur de l'ACA. Tom Ducrocq déjà prêté l'an dernier par le RC Lens, rempile une nouvelle année avec les bleues. La saison va bientôt débuter. Il ne reste que quatre semaines avant la reprise. Le 4 juillet, le Sporting affrontera son voisin du FC Bastia-Borgo en match amical. Le lieu de la rencontre n'est pas encore connu mais la région bastiaise semble être le lieu retenu. Le 8 juillet, c'est contre Annecy que les bastiais joueront, puis contre l'OGC Nice le 15 juillet. Enfin, le 24 juillet, le SCB jouera son premier match professionnel depuis mai 2017.

Foot : Le SCB se prépare

Les bastiais continuent de préparer leur reprise. Sur la pelouse de l'Igesa, les joueurs reprennent l'entraînement à raison de deux séances par jour, tôt le matin pour éviter les grosses chaleurs. Le retour des supporters est très attendu par les joueurs, une motivation supplémentaire non négligeable. Autre nouveauté aussi pour cette saison, l'arrivée de Joris Sainati

Inspection du travail : des sanctions administratives en 2020

Habituellement annule, le bilan de la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi (DRECCTE) s'est étalé sur les deux dernières années en raison de la crise sanitaire. Si le bilan 2019-2020 laisse apparaître l'accompagnement des métiers de bouche et du bâtiment, c'est dans ce secteur que l'Inspection du Travail a porté son attention. Au total, 123 entreprises ont été contrôlées autour d'un constat peu encourageant. En effet, le secteur est considéré comme particulièrement « accidentogène ». En 2020, 28 décisions d'amendes administratives (16 en Corse-du-Sud et 12 en Haute-Corse) ont été prises pour un total de 317516 euros de sanctions administratives.



Air Corsica : une nouvelle ligne vers l'Autriche

La Compagnie Air Corsica a inauguré le dimanche 20 juin dernier, une nouvelle ligne vers l'Autriche. Au départ de Calvi, la ligne rejoindra les villes de Salzbourg et Vienne. Une bonne nouvelle qui vient corroborer le fait que la crise sanitaire est peut-être derrière nous. Le premier vol Calvi-Vienne affichant complet, les responsables de la compagnie semblent optimistes quant à la saison estivale et la rotation de cette ligne. Des vols vers Porto et la Scandinavie devraient, si tout va bien être réguliers à compter de la saison prochaine.



#IwasCorsica. Un mouvement qui avait contribué dans l'île à libérer la parole de nombreuses femmes victimes d'agressions sexuelles. Pour son premier anniversaire, le collectif a rappelé que les choses n'ont pas avancé en

matière de « *plaintes pour agression classés sans suite* ». Selon la présidente, Anaïs Mattei, « *en un an, rien n'a changé. Le problème n'est toujours pas résolu.* »

Rixe à Bastia

Jeudi soir aux alentours de 19 heures 30, dans le quartier bastiais de Montesoro. Un jeune homme, âgé d'environ 25 ans a été blessé de plusieurs coups de couteau au cours d'une rixe. Atteint à sept

tenter de retrouver le ou les auteurs des faits.



reprises au niveau du thorax et à l'abdomen il a été pris en charge au centre hospitalier de Bastia. Son pronostic vital initialement engagé s'est amélioré. Le parquet de Bastia a ouvert une enquête de flagrance. Deux personnes ont été placées en garde à vue « *pour des vérifications* », une garde à vue levée désormais mais les investigations se poursuivent pour

Bastia : rassemblement de l'association Zitelle in zerga

Samedi dernier, l'association Zitelle in zerga a manifesté devant la préfecture de la Haute-Corse. Une cinquantaine de personnes a répondu à l'appel du collectif luttant contre les violences



sexuelles et sexistes. Le collectif féministe avait été créé il y a un an dans le sillage de l'hashtag

Bastia : un vendeur de Kebab entame une grève de la faim

Un commerçant de Bastia a entamé une grève de la faim la semaine dernière. Sa raison : un arrêté municipal lui interdit de vendre ses kebabs à emporter après minuit. C'est pour protester contre ce qu'il considère comme une injustice que Nabil Ourarhi, gérant de « *l'Oasis* » a engagé cette action. Ce commerçant est bien connu de la ville pour faire « *les meilleurs kebabs de la ville* ». Il exerce cette activité depuis une dizaine d'années. Selon lui, son plus important chiffre d'affaire s'effectue aux petites heures du matin, de 2h à 4h ou 5h, au moment des fin de soirée. Or, la municipalité, par un arrêté, lui a interdit de travailler de minuit à 6h du matin. Un frein considérable dans la vente de ce dernier qui, pour protester, c'est installé devant la mairie de Bastia avec une pancarte dénonçant l'injustice et la discrimination. Il accuse le maire d'avoir pris cette décision dans un but de récupération de voix lors des dernières élections de 2020

De son côté, la municipalité rejette ces accusations. Elle justifie cette décision par de « *multiples plaintes* » de riverains pour nuisances sonores. En effet, le commerce est situé dans une petite ruelle où les sons font caisse de résonance. Un endroit habité en majorité par des personnes âgées qui ont du mal à supporter le bruit de la jeune clientèle de l'Oasis. La ville a proposé au commerçant de se délocaliser de l'hyper centre. Mais ce dernier ne souhaite pas déménager de la place du marché pour aller dans le quartier de l'hôpital. Un déménagement qui lui vaudrait des frais trop importants pour l'instant. Avec le Covid, son manque de rentrée d'argent la mise en difficulté. Il demande aujourd'hui d'avoir le temps de remettre à flot ses finances afin de pouvoir se délocaliser sereinement.



Territoriales : et maintenant que doivent-ils faire ?

Les élus qui siègent désormais à l'Assemblée de Corse ont tous été « bien élus » et sont incontestablement représentatifs. Il appartient désormais à chacune des parties d'être à la hauteur de la confiance que l'électorat lui a témoigné.



La liste Fà Populu Inseme est arrivée en tête du deuxième tour des élections territoriales avec 40,64% des suffrages (55 548 voix). Ce résultat a assuré à Gilles Simeoni la majorité absolue à l'Assemblée de Corse (32 sièges) et sa réélection à la présidence du Conseil exécutif sans devoir composer avec quiconque. Gilles Simeoni a atteint le double objectif qu'il s'était fixé quelques mois avant les élections municipales (dès juillet 2019) : faire cavalier seul et obtenir que ce choix soit plébiscité par la majorité de l'électorat nationaliste et plus largement par une majorité très significative d'électeurs. La liste Un soffiu novu a capté 32,02% des suffrages (43 766 voix). Elle compte 17 élus. Ce résultat représente le

premier échec électoral de Laurent Marcangeli. Ce dernier peut toutefois se féliciter de quelques réussites. S'être construit une notoriété au-delà des limites de la Communauté d'Agglomération du Pays Ajaccien. Avoir fait franchir le col de Vizzavona au monde politique ajaccien. Avoir rassemblé autour de son nom la quasi totalité de la droite politique. Disposer de 17 sièges à l'Assemblée de Corse qui, s'ils respectent leurs engagements et assument leur mandat, représenteront une force d'opposition et de proposition non négligeable et un socle électoral consistant dans la perspective de futures batailles électorales. La liste Avanzemu Pè à Corsica a obtenu 15,07% des suffrages (20 604 voix). Le Partitu di a

Nazione Corsa (7) et Corsica Libera (1) se partagent 8 élus. Jean-Christophe Angelini n'a pas atteint ses objectifs affichés de premier tour. Son offre d'incarner une gestion plus opérationnelle et pragmatique de la Collectivité de Corse n'a que très partiellement suscité l'adhésion de l'électorat. Il n'a pas réussi à priver Gilles Simeoni de la possibilité de gouverner seul et à prévenir une hégémonie de Fà Populu Inseme. Lors du deuxième tour, il n'a pas réalisé l'objectif de susciter une dynamique en intégrant à sa liste des candidats de Corsica Libera. La liste Core In Fronte a réalisé un résultat à deux chiffres. Elle a obtenu 12,26% des suffrages (16 762 voix). Tout comme Gilles Simeoni, Paul-Félix

Benedetti peut être totalement satisfait. Il est de retour à l'Assemblée de Corse. Sa liste qui a progressé de 4 points au deuxième tour, compte 6 élus et Core in Fronte entre pour la première fois et par la grande porte à l'Assemblée de Corse. Paul-Félix Benedetti est ainsi en mesure de défendre au niveau institutionnel le message d'un patriotisme qui se veut exigeant aussi bien dans le rapport de force avec Paris que dans la prise en compte de la question sociale.

Le devoir d'être à la hauteur

Les élus qui siègent désormais à l'Assemblée de Corse et ceux qui assument les fonctions exécutives ont tous été « *bien élus* » et sont incontestablement représentatifs car la participation au deuxième tour (58,91%) est supérieure de 5 points à celle du deuxième tour du scrutin de décembre 2017 (52,63%) et dépasse de 23 points celle relevée à l'échelle nationale (35,70%) ; car les trois mouvances qui se réclament du nationalisme à l'Assemblée de Corse ont totalisé plus de 68 % des suffrages et remporté un troisième scrutin territorial ; car il existe une opposition conséquente, politiquement bien identifiée et incarnée par un leader. Il appartient donc désormais à chacune des parties d'être à la hauteur de la confiance que l'électorat lui a témoigné. La majorité siméoniste sera au pied du mur sous les regards emplis d'attentes et d'espoirs de ses électeurs, ouverts mais méfiants de ses opposants, attentifs et exigeants des clandestins. En effet, disposant de la majorité absolue, elle sera créditée des réussites et comptable des échecs. Elle va donc devoir s'employer à mener à bien un dialogue apaisé et constructif avec l'État en vue d'obtenir un processus de solution politique et d'évolution institutionnelle. Elle sera aussi et surtout confrontée à l'impératif de proposer rapidement des solutions à des problématiques lourdes : territoires en mal d'écoute et d'interlocuteurs, lourdeurs administratives et endettement de la Collectivité de Corse, traitement des déchets, constitution de monopoles économiques, spéculation immobilière, dérive vers le tout tourisme, creusement des inégalités sociales, développement de la précarité et de la pauvreté, effective corsisation des emplois, revitalisation rurale, valorisation concrète de la langue corse... Laurent Marcangeli et ses partisans ne devront pas se borner à contester la politique de la majorité siméoniste. Pour espérer pouvoir un jour la

GILLES SIMEONI
SEUL AUX COMMANDES...

GILLES, TU VEUX ÊTRE À L'EXECUTIF
OU À LA PRÉSIDENTIE DE L'ASSEMBLÉE ?

COMME TU VEUX GILLES...

MOI JE GÈRE
LA CANTINE !



devancer, il leur faudra démontrer qu'ils ont compris la volonté d'une majorité de Corses d'aller vers davantage de spécificité institutionnelle, de protection de l'environnement et aussi d'avancées sociales dans des domaines tels que l'accession au logement ou à l'emploi. Il convient par ailleurs de noter que Laurent Marcangeli aura peut-être l'opportunité d'être un interlocuteur incontournable et sinon majeur d'une évolution institutionnelle tel que l'a été José Rossi, et ce surtout si, dans un an, les scrutins présidentiel et législatif portent à l'Élysée Xavier Bertrand, Valérie Pécresse ou même Emmanuel Macron. Jean-Christophe Angelini va devoir se réinventer. Il est en effet dans l'obligation de trouver un positionnement

qui lui permettra de concilier un attachement revendiqué aux fondamentaux du nationalisme et une volonté d'ouverture politique. Et ce en se différenciant positivement d'un Gilles Simeoni qui vient de démontrer son savoir faire en la matière ! Enfin, Paul-Félix Benedetti devra ne pas se laisser enfermer dans le rôle auquel semblent vouloir le confiner beaucoup de commentateurs politiques : l'indépendantiste de service. Il lui faudra ne pas oublier qu'une grande part de sa réussite a résulté de sa capacité d'incarner une voie corse vers la justice sociale.

• Pierre Corsi

www.journaldelacorse.corsica

Gilles Simeoni

« Paris devra arrêter de mépriser le suffrage universel »



Avec 40,64 % des suffrages, le président de l'exécutif sortant obtient la majorité absolue lors de la prochaine mandature. Une victoire et les perspectives qui devront s'y rattacher, qu'il analyse.

Quel sentiment après la victoire de dimanche dernier ?

C'est une immense joie car cette victoire est d'une ampleur insoupçonnable. La Corse s'est exprimée très majoritairement en faveur d'une trajectoire de paix, démocratie et émancipation. Nous avons conscience des enjeux et nous serons dignes de cette confiance en construisons les affaires de la Corse durant les sept années à venir. Cette mandature devra être celle de la concrétisation de notre projet et d'une solution politique avec Paris.

Comment voyez-vous le troisième tour ?

Notre position reste la même qu'en amont du premier. Nous souhaitons construire une majorité la plus large possible autour de valeurs claires qui sont celles de la démocratie comme méthode et comme objectif, de l'éthique et de la primauté de l'intérêt général. Une majorité qui aura vocation à mettre en oeuvre un projet dans tous les domaines, économique, social, culturel, environnemental, sociétal. Au-delà de cette majorité à construire à l'Assemblée de Corse, la volonté d'aller vers les forces vives qui ne sont pas représentées au sein de l'hémicycle. Dans les semaines et les mois à venir, nous devons bâtir, ensemble, cette démarche que les Corses appellent de leurs vœux.

La prochaine Assemblée de Corse sera très majoritairement nationaliste avec près de 68 % des suffrages obtenus. Un argument à faire valoir auprès de Paris ?

Ce vote est un message très clair. Une grande majorité de Corses partage nos idées et se reconnaît dans ce qui a été mis en oeuvre et proposé depuis un demi-siècle. L'État doit arrêter de mépriser le suffrage universel comme ce fut le cas depuis trois ans. Ouvrons ensemble une véritable négociation qui réinscrive la question corse dans sa dimension symbolique, historique et politique.

Laurent Marcangeli

« Je suis en tête d'une opposition qui sera particulièrement exigeante, respectueuse et productive »



Le maire d'Ajaccio, chef de file de la liste « Un soffiu novu » n'a pu combler, malgré une hausse de plus de 10000 voix au second tour, son retard sur Gilles Simeoni. Avec 17 sièges dans la future Assemblée de Corse, il sera le leader de l'opposition...

Quel est votre sentiment sur le score de votre liste dimanche dernier ?

Je n'ai aucun regret et suis même particulièrement heureux du score obtenu qui, pour une première campagne territoriale, est un bon résultat. Je rappelle que, par le passé, d'autres personnalités de droite n'avaient pas obtenu, au soir du premier tour un résultat identique au nôtre le 20 juin. Je suis fier de mes colistières et de mes colistiers, Nous sommes une digue qui ne rompra pas. Je félicite, toutefois, les vainqueurs car la démocratie s'est exprimée.

Une déception tout de même ?

J'étais certes déçu au soir du premier tour mais la démocratie est un moment de vérité et l'école de l'humilité. J'aurais préféré être en tête du premier tour. Il n'en demeure pas moins que je suis en tête d'une opposition qui sera particulièrement exigeante, respectueuse et productive.

Comment voyez-vous la suite et votre rôle d'opposant au sein de l'hémicycle ?

Il ne doit pas y avoir une Corse qui fait face à une autre. Mr Simeoni doit être en capacité d'entendre cela. Il a réalisé 40 % des suffrages, certes, mais il doit prendre en compte toutes les expressions démocratiques qui se sont exprimées dimanche dernier. J'en fait partie, comme d'autres et je ferai en sorte, dans la prochaine Assemblée de Corse, que ces voix soient entendues. Je ne trahirai pas les personnes qui m'ont apporté leur soutien. Il faudra être à la hauteur de ce message. Il est, aujourd'hui, globalement minoritaire mais il doit être respecté. Beaucoup de Corses n'ont pas voté pour Gilles Simeoni et c'est important dans le cadre de la manière dont la Corse va être administrée durant les sept années à venir.

Jean-Christophe Angelini

« Il faudra ouvrir des discussions avec les autres nationalistes »



Avec un score en deçà de celui espéré lors du deuxième tour où la fusion avec Corsica Libera n'a pas donné le résultat escompté, le maire de Porto-Vecchio est l'un des perdants de dimanche dernier. Pour autant, il veut prôner le rassemblement le plus large possible dans la future Assemblée de Corse...

Quel est votre sentiment sur le résultat de votre liste dimanche dernier ?

C'est un sentiment qui, bien sûr, est réservé. Avec la dynamique qu'aurait dû générer la fusion avec Corsica Libera, on s'attendait à un score plus important. Nous ne progressons que de deux points, c'est une déception relative. Je note, toutefois en même temps, que d'une part, il s'agit de notre première candidature et qu'elle a bien fonctionné au-delà des espérances originelles, et d'autre part, que nous avons un groupe de huit élus qui va entrer à l'Assemblée pour la première fois sous ses propres couleurs avec des scores importants notamment à Porto-Vecchio, Zonza et un peu partout.

Quel sera votre rôle à l'Assemblée de Corse ? Celui d'opposant ?

Ce sera fonction des discussions que nous ouvrirons avec d'autres nationalistes, je pense à Core in Fronte. Nous réalisons ensemble, 30 % des voix et ce n'est pas neutre même si on ne peut pas cumuler véritablement nos deux résultats puisqu'ils obéissent à des logiques politiques qui sont très différentes. Ensuite, nous devons aussi discuter avec la majorité qui pourrait constituer Gilles Simeoni autour de lui... Personnellement, je ne suis candidat à rien mais je pense que nous avons vocation à parler. Et si Gilles Simeoni a obtenu la majorité absolue dimanche dernier, il faudra néanmoins que l'on discute...

Le troisième tour n'en sera-t-il pas l'occasion ?

Il faudra beaucoup d'énergie et de capacité de travail. Les résultats sont une chose, il faut, désormais, mettre tout cela en application. Et, avec une capacité renouvelée, rassembler, comme je l'ai fait sur mon territoire et au-delà.

Paul-Félix Benedetti

« Nous aurons une position constructive »



Le leader de Core in Fronte, qui réalise 12,3 % et augmente de 4 points et 5000 voix son score du premier tour, est le grand gagnant de ce scrutin. Une arrivée par la grande porte au sein de l'hémicycle avec six élus parmi lesquels le retour particulièrement attendu de Paul Quastana, militant de la première heure...

Vous avez augmenté de près de cinq points, votre score du premier tour. Quel est votre sentiment sur ce scrutin ?

On avait fait une campagne très dynamique et l'on attendions à un bon résultat. Celui-ci dépasse nos espérances. C'est une grande satisfaction. Je tiens à remercier les électeurs du premier tour et tous ceux qui se sont portés sur notre liste au second en amplifiant notre démarche. C'est le fruit d'un travail collectif et d'un engagement de militants qui, dans l'adversité, ont su garder le cap d'un bateau qui a toujours su où il allait. Nous allons rentrer la tête haute à l'Assemblée de Corse avec humilité, des convictions et la volonté ferme de faire bouger les choses. Ce vote nous donne une tâche énorme.

Comment voyez-vous le troisième tour ? Y aura-t-il d'éventuelles discussions ?

La suite, pour nous, consiste à faire en sorte que l'on arrête de patiner et que les élus se mettent à travailler pour remettre la Corse en marche et réinstaurer une confiance qui, quoiqu'on en dise, a disparu dans tous les pans de la société corse. Nous aurons, à l'occasion du troisième tour et par la suite, une position constructive dans l'intérêt des Corses.

Votre rôle au sein de la future Assemblée de Corse ?

Il sera d'être une force de proposition, d'essayer de peser au maximum sur les choix qui seront faits sans jamais dévier de notre ligne de conduite. Il faudra imposer à la France, la légitimité du suffrage universel qui a placé le courant patriotique à 70 % en Corse afin d'ouvrir, sans aucun préalable, des négociations bilatérales pour que la Corse ait enfin une avancée institutionnelle.

• Interviews réalisées par Philippe Peraut

De l'enseignement, aux polyphonies jusqu'à l'ordination

Le beau chemin de Pierre Bertoni

Nous vivons dans une société matérialiste, individualiste et égoïste dans laquelle certains pensent être à l'abri de tout et pouvoir se suffire à eux-mêmes. C'est très grave parce que c'est entièrement faux, il n'y a qu'à voir quand une catastrophe se produit tous sont surpris, mais bien contents d'être aidés. Pierre lui, ce qu'il veut c'est communiquer le bonheur, la paix, l'amour avec un grand « A ». Il y est parvenu à travers la parole du Christ. Tout le monde a besoin d'amour, de réconfort, les gens sont trop isolés, certains par pudeur n'osent l'avouer et en souffrent.



Pierre est né dans la citadelle de Calvi un 27 juillet 1967. Il a grandi dans une famille où il a reçu beaucoup d'amour et fait l'expérience de la solidarité et de la bienveillance. Tout jeune il allait à la messe et sa vocation s'est éveillée au contact des prêtres qu'il côtoyait en particulier le chanoine Flori. Scolarisé au collège de Calvi, puis au lycée de Bastia, Pierre s'est formé aux lettres en hypokhâgne pour obtenir un enseignement pluridisciplinaire de haut niveau. Ensuite de Nice, puis à Corte il a fait sa formation universitaire en obtenant une licence en lettres modernes. Après son service militaire à Salon-de-Provence, il a travaillé comme surveillant au collège Orabona de Calvi et passait son Capes de langue et culture corse. Ce fut le départ de sa carrière de professeur de Corse pour une vingtaine d'années un métier qui lui tenait à cœur il est d'ailleurs à l'origine de l'enseignement du corse dans cet établissement.

Pour lui, l'enseignant doit être attentif, un « coach » du vivre ensemble pour vivre mieux. Il s'investissait au sein de l'église, notamment dans la Confrérie Saint-Antoine Abbé comme confrère et prieur. Parmi toutes ses activités notons son passage au sein du groupe « A Filetta », 1992-1995 qui fut bref mais lui apporta une belle expérience. L'esprit de groupe, l'osmose qui s'en dégageait tout ça grâce aux voix. C'est là qu'il comprit, qu'on n'existe pas sans les autres, on existe par les autres et pour les autres. Il fut acteur culturel un temps au « Svegliu Calvese », une belle association. Sa famille, l'enseignement, la confrérie, A Filetta et le Svegliu sont les fils rouges qui ont façonné le Pierre d'aujourd'hui ordonné diacre le 27 juin 2020 à Calvi et prêtre le 27 juin 2021 en la cathédrale d'Ajaccio.

• Danielle Campinchi

Pierre vous êtes donc un vrai calvais ?

Absolument, nous avons notre maison de famille ici, la maison Bertoni. Nous y avons vécu avec mon frère et ma sœur entourés de l'amour de nos parents. Le 28 juin prochain lendemain de mon ordination, pour ma première messe je partirais de ma maison natale pour me rendre à l'église.

N'avez-vous jamais pensé à fonder un foyer, avoir des enfants ?

Si, mais quelque chose était tapie au fond de moi, quelque chose qui me tirait et que je ne pouvais décrire. Un matin en 2015 à 48 ans, pour la St-Justin de Rome ce fut l'explosion des starting-blocks. Après la messe, sans avoir prévu quoi que ce soit, j'ai demandé à l'archiprêtre Ange-Michel Valery de m'aider à répondre à l'appel du Seigneur, tout d'un coup je me suis senti libéré.

Combien de temps durent les études et la préparation pour être prêtre ?

1 an philosophie - 2 ans théologie - 3 ans discernement - Il faut être sûr de soi. Six années passées au séminaire de St-Luc à Aix-en-Provence qui accueille des séminaristes et des prêtres de toute la région PACA-Corse tous âges confondus de 18 à 54 ans.

N'avez-vous pas envie de porter la parole du Christ à l'extérieur de l'île ?

Ayant connu et visité d'autres pays, vu des cultures différentes peut-être que je serais parti si l'on m'en avait donné mission, mais il y a tant à faire en Corse. La société a changé, trop vite peut-être et l'église doit apporter « la bonne nouvelle » à des personnes qui écoutent souvent « en diagonale ».

Ne faut-il pas réévangéliser les pratiquants qui se relâchent ?

Mais ils sont là ces croyants ou non croyants qui posent des questions à nous de les aider. Les temps changent l'église du troisième millénaire se doit d'être présente, apporter des réponses aux questions comme le racisme, le suicide, la peur du lendemain, la mort. Seuls nous ne pouvons rien, ensemble nous pouvons tout, le Christ il y a 2000 ans.

Une victoire incontestable du nationalisme corse

Difficile d'écrire une chronique entre deux tours électoraux sachant qu'elle paraîtra après les résultats définitifs. L'exercice est d'autant plus compliqué que l'auteur de ces lignes a été franchement surpris du succès remporté par la liste de Gilles Simeoni et plus généralement par le total des voix nationalistes. C'est donc sur la pointe des pieds que je vais me hasarder à avancer des hypothèses explicatives.

Un succès indéniable

Non seulement la Corse est en tête de l'expression démocratique, mais, de plus elle offre au ci-devant président de son exécutif une victoire incontestable. Enfin, le total des voix nationalistes croît très nettement depuis les dernières territoriales. Enfin, la gauche est littéralement laminée et la droite perd plusieurs milliers de voix. En un mot comme en mille, la famille nationaliste toutes tendances confondues s'est taillé une part impériale dans le gâteau électoral corse. Sans vouloir aucunement minimiser ce succès, j'y vois des similitudes et des différences avec les résultats continentaux. Similitude, car, sur le continent, les sortants ont été confortés par le choix des rares électeurs. Les nationalistes avaient été aidés par le dédagisme créé par le phénomène macroniste. Les voilà paradoxalement stabilisés par le légitimisme général constaté lors de ces élections. La différence tient d'abord au pourcentage de votants. Différence encore avec le score local des partis traditionnels en Corse qui ont été laminés ou presque. Le mouvement nationaliste s'est durablement ancré dans le paysage insulaire et que c'est de son sein que vont éclore les prochains clans.

Un indépendantisme conforté

Le taux d'abstention en Corse, qui est tout de même de 44 %, oblige les vainqueurs du jour à une certaine humilité. L'électorat corse s'est en partie abstenu. Mais moins qu'ailleurs. Ce qui est frappant dans les résultats de la Corse, c'est que la surface nationaliste est désormais tellement large que peuvent y éclore les différences au sein même de cette famille

idéologique. *Core in fronte* reçoit les dividendes de son honnêteté intellectuelle et pratique. Il y a de fortes chances que son score du second tour soit supérieur à celui du premier. La présence sur sa liste de vieux routiers de l'indépendantisme va attirer des électeurs de Corsica libera. Je dois avouer ne pas comprendre grand-chose aux différences programmatiques qui séparent le PNC des Simeonistes sinon une question de territoire et d'ego. Le succès de Gilles Simeoni est impressionnant dans la Corse rurale. Mais mieux que ça, il a réussi à s'implanter dans des secteurs où jusque là il restait marginal. Sa personnalité a bien entendu joué un rôle essentiel dans son succès. Mais encore faut-il que se dressent à ses côtés des lieutenants pour constituer un exécutif qui se différencie du précédent face à un courant indépendantiste qui ne fera pas de cadeaux. La quasi-disparition des partis politiques traditionnels n'est pas nécessairement un bienfait pour la majorité nationaliste. Cette béance les rend seuls responsables de l'avenir de la Corse. De plus, ils vont devoir éviter de s'enfermer dans des querelles de chapelle qui les couperaient de la complexité insulaire.

Un exécutif qui va devoir composer, mais sans fléchir

Les élections territoriales donnent aux nationalistes une vraie légitimité à négocier avec l'État. Mais il va falloir être habile à l'interne et à l'externe : savoir jouer des contradictions entre nationalistes pour obtenir le meilleur sans renoncer aux fondamentaux ; comprendre que le pouvoir central est fragile donc enclin à se dresser sur ses ergots. Nous



nous dirigeons vraisemblablement vers une belle saison touristique. Mais à l'automne les conséquences de la crise vont apparaître dans toute leur cruauté. Or, quitte à désespérer les doux rêveurs, ce que veulent les citoyens, la majorité des citoyens, c'est d'être rassurés sur l'avenir. Ils ont visiblement jugé que Gilles Simeoni était le meilleur pour y arriver. Il va falloir qu'il obtienne des résultats. Et pour obtenir des résultats, il faut savoir mettre — un peu — de côté les objectifs irréalistes comme l'inscription de la Corse dans la Constitution. La Corse, si elle veut avoir une chance d'enfin étonner le monde, doit absolument s'atteler à des projets ambitieux, mais réalisables. Les nationalistes ont obtenu la confiance du peuple. À eux de démontrer leurs capacités à transformer cet essai en rompant avec une mentalité d'assistés. N'oublions jamais ce proverbe : *spenti i luci, morti i santi*. Une fois les lumières de la fête éteintes, les saints sont oubliés. Le Capitole n'est jamais loin de la roche tarpéienne.

• GXC

Ne cachez plus ce sein qui allaite

Aucune loi n'interdit l'allaitement en public. Seul l'allaitement en entreprise est encadré par le Code du travail. Pour éviter aux femmes qui ont fait le choix d'allaiter d'être prises à partie et humiliées parce qu'elles nourrissent leur enfant dans des lieux publics, une loi a été proposée au vote pour punir ceux qui les empêchent. Allaiter, c'est oui, au besoin de l'enfant, au nom du droit à la santé pour tous. Et ne pas allaiter n'est pas un crime non plus.

Allaiter n'est pas s'exhiber

En 2017, dans un commissariat parisien, une femme s'était vu refuser la possibilité d'allaiter son enfant, par un policier ayant estimé qu'elle ne devait pas imposer cela aux gens. Plus récemment, à Bordeaux, une femme aurait reçu une gifle parce qu'elle allaitait son fils de 6 mois « en public ». De quoi alimenter une polémique sur la pudeur dans l'espace public. Seul le droit du travail français prévoit que les mères peuvent allaiter leur enfant sur le lieu du travail une heure par jour au total, jusqu'à ce que le bébé ait un an. L'heure dite d'allaitement est inscrite dans le Code du travail (articles L 224-2 à L 224-4 et R 224-1 à R 224-23). La mère peut donc choisir entre tirer son lait ou allaiter son enfant sur place. Dans les deux cas, l'heure d'allaitement est répartie en deux périodes de trente minutes,



l'une le matin, l'autre l'après-midi, ce temps étant l'objet de négociation entre l'employeur et la salariée. Qu'en est-il ailleurs qu'au travail ? Rien n'est dit dans la loi, si ce n'est que la loi n'interdit pas d'allaiter dans les lieux publics. L'allaitement n'est pas une « exhibition sexuelle », qui se caractérise par le fait d'adopter une attitude impudique tout en

ayant la conscience de choquer. Or, aucune maman ne prend du plaisir à exhiber un sein en public pour nourrir son bébé. D'où la vague de soutien à Maÿlis, la maman bordelaise giflée, avec des hashtags qui ont déferlé sur les réseaux sociaux #iwanttobreastfree (en référence au tube de Queen, « *I want to break free* ») et #soutien Maÿlis.

Sein nourricier

Allaiter son bébé en public reste un tabou en France. L'allaitement est pourtant largement incité, au nom de la santé de l'enfant. Les femmes qui font le choix de ne pas allaiter doivent souvent surmonter la culpabilité de ne pas être une assez bonne mère qui fait tout pour son bébé. Santé publique France publie même un guide de l'allaitement maternel. Pourtant, dès qu'une maman sort, discrètement, son sein pour nourrir son enfant, c'est la vindicte populaire qui crie à l'ordre moral, sauf durant la semaine mondiale de l'allaitement maternel, en octobre. C'est pour le moins paradoxal, quand on sait le parcours de la combattante que certaines ont dû subir pour que le lait monte. On est souvent loin des images d'Épinal de bonheur maternel où le nourrisson et la maman fusionnent au moment de donner le sein. L'allaitement peut transformer la mère en esclave : dormir de manière hachurée (un nouveau-né mange toutes les trois heures), se faire tirer le lait sans moufter, faire attention aux montées de lait, suivre un régime pour avoir du lait de qualité, avoir les tétons en fleur par les petits voraces, etc. Tout cela au nom d'une recommandation de santé labellisée par le ministère de la Santé (à grand renfort de slogans du type « *Le lait maternel est le meilleur aliment pour la croissance et le développement de votre bébé* ») et l'Organisation mondiale de la santé, qui recommande l'allaitement au sein exclusif pendant les six



premiers mois suivant la naissance. C'est écrit partout, sur le carnet de santé de l'enfant, sur les murs de la maternité, dans les salles d'attente des sages-femmes, sur les boîtes de lait maternisé...

Allaiter, un libre choix

Allaiter est un geste naturel qui ne mérite aucune remarque grivoise ou observation indécrite. Ne pas allaiter peut être un choix ou une indication sanitaire. La pression est énorme pour les nouvelles mamans. Le poids de l'allaitement n'est pas anodin, il est politique. Allaiter serait même plus écologique. Mauvaise mère et pollueuse, de quoi culpabiliser les non allaitantes. Impudiques et exhibitionnistes pour celles qui osent nourrir l'enfant en public. Les injonctions contradictoires n'ont pas fini de pourrir les premiers émois des jeunes mamans. Alors que dans une société qui prône la liberté et l'égalité, ce choix devrait relever de l'intime et le biberon être l'outil de l'égalité parentale dès la naissance, pour une alimentation non genrée. Donner le sein, en public ou en privé, c'est au choix de la mère.

• Maria Mariana

Romain Rancurel-Gianonni

Da u fiatu à u sonu

Stallatu in Oletta induve ellu hà e so radiche, Romain Rancurel-Gianonni, 33 anni s'hè specializatu dapoi una decina d'anni ind'a fattura di i strumenti à fiatu tradiziunali.



« *Les voyages forment la jeunesse* » dice u pruverbiu francese. Per ciò chì tocca à Romain Rancurel-Gianonni, l'anu permessu, quindici anni fà, di truvà ind'a fattura di i strumenti tradiziunali, a so strada. Di fattu, hè statu interessatu ghjovanu à issu mistieru quì. « *Quando, à l'occasione di viaghji, aghju*

scupertu un strumentu stranu, u didgeridoo, un strumentu à fiatu d'Australia, spiega u liutaghju, m'hà datu a voglia di sapè ne di più è mi sò interessatu à issu mistieru. » Scuprendu, in i so viaghji, artigiani è strumenti tradiziunali, n'hà vulsutu fà u so mistieru. « *Aghju principiatu dodici anni fà in Pigna cù Ugo*

Casalonga, aghjusta l'artigianu, amparendu à utilizà parechje materie, a corna, a canna o u legnu... »

Dopu à dui anni di furmazione ind'è Ugo Casalonga, in alternanza cù una scola à u Mans induve ellu ampara à reparà i strumenti à fiatu « *muderni* » (in ramu), face a scelta di i strumenti tradiziunali. « *Una scelta naturale chì mi corrispundia di più.* »

Cusì, è dapoi, avà dodici anni, produce è vende in u so attellu, pivane (fatte ind'una corna capruna), pirule (canna) è a cialamella (canna è legnu). « *Nanzu, s'aduprava piuttostu a fica, oghje sò tutti i genari di legni corsi cum'è u castagnu.* »

Pivane, pirule, cialamelle...

U so attellu si spicca in parechji lochi. A parte induve si travaglianu i flauti, un'altra induve si face sicca legnu è canna. L'artigianu liutaghju t'hà particularità di travaglià cù e mani senza troppu materiale fora di qualchì stuvigliu. « *Di fattu, ùn ci hè mai statu artigianu specializatu ind' i strumenti à fiatu. Ugo ne facia ma avà, sò u solu. Simu trè o quattu in Francia, à esse capaci di travaglià a corna, ognunu à modu soiu.* »

A cialamella dumanda un travagliu più precisu di liutaghju cù a so « *architettura* » particolare. Ma, per ciò chì tocca à a pivanu, Romain Rancurel face u giru di i pastori per fà a so scelta. « *Dopu, mi tocca à caccia l'ossi, à lavà, nittà è trattà a corna cù un oliu essenziale. Una volta secca, tagliu a punta è cumenciu à tafunà. In fine, ci vole à regula è taglià di manera à avè a nota ghjusta. Per a canna, a tagliu verde è a facciu seccà l'estate. D'ottobre, possu principià a fattura. A canna si trova in parechji lochi di u Mediterraneu, mentre chì a pivana hè specifica à a Corsica. Sò strumenti chì t'anu una ricchezza di sonu tamantu.* »

s'ellu hè specializatu in a fattura di strumenti corsi, Romain Rancurel ne face ancu d'altri (flauti africani in corna di vacca, bansuri indiani o mudelli amerindiani cù u bordu) sempre cù a listessa passione di circa a vibrazione a megliu... In una decina d'anni, l'artigianu hà riesciutu à fà a so strada. Oghje, amatori, professionali, principianti o ghjente passiuati ghjunghjenu sopra piazza à cumprà un strumentu. Cù l'aiutu di e rete suciale, e so cunniscenze è ancu a so nuturietà, hè capace di vende aldilà di a Corsica. Una bone per un artigianu sputicu...

www.journaldelacorse.corsica

• Ph.P.

Football : per una sola squadra !

Ne serait-il pas raisonnable et utile que les collectivités publiques et les dirigeants des quatre clubs phares du football corse s'accordent pour mobiliser les énergies autour d'un projet commun et fédérateur ?



Le Sporting Club de Bastia est de retour en Ligue 2. Le club a récemment célébré cette montée et aussi son titre de champion de National en organisant deux jours de festivités à Bastia sur la place Saint-Nicolas. Un grand coup de chapeau à tous ceux - plus particulièrement aux Socios et aux deux investisseurs Claude Ferrandi et Pierre-Noël Luiggi - qui ont permis un retour rapide des Bleus parmi les clubs professionnels du football français. En effet, après le dépôt de bilan intervenu en 2017 ayant entraîné la relégation en National 3 et la perte du statut professionnel, et après une saison de transition, les Bleus ont réalisé trois montées successives. De ce fait, de nombreux supporters se prennent à rêver d'une accession en Ligue 1 dès l'an prochain. Les artisans du redressement calment le jeu. Ayant conscience que le club sera confronté à des homologues disposant de budgets, d'infrastructures et de bassins de population bien supérieurs aux siens et que le maintien serait déjà un exploit, ils se donnent pour priorité de consolider ce qui a été réalisé. En conséquence, tout en engageant un renforcement de l'effectif dans la limite des dépenses qu'autorise un budget prévisionnel

2021-2022 de 7 à 8 millions d'euros, ils ont lancé des démarches dont la réalisation devrait permettre au club de s'inscrire dans la durée (développement du centre de formation, obtention de la modernisation du stade Armand Cesari afin que le club soit éligible à la Licence Club pourvoyeuse de subsides conséquents...) Tout cela est sur la bonne voie, notamment la modernisation du stade. La Communauté d'Agglomération de Bastia procède à des travaux d'amélioration (peinture des locaux, installation d'écrans géants, nouvelle sonorisation...) pour un montant avoisinant les 700 000 euros et le PTIC (Plan de Transformation et d'Investissement pour la Corse) devrait permettre de mobiliser une grande partie des 7 millions d'euros nécessaires au financement de la couverture des tribunes Est et Ouest.

Des clubs fragiles

Ce retour fulgurant du Sporting aux portes de l'élite ne doit pas faire oublier que le football corse qui joue dans la cour des grands est très fragile. En effet, alors que le Sporting devra performer sur les plans sportif et de la gestion, trois autres clubs sont sur la corde raide.

L'ACA qui a dû batailler pour se maintenir en Ligue 2, vient d'apprendre que « dans le cadre de l'examen de la situation des clubs au titre de la saison sportive 2021-2022 », la DNCG (Direction nationale du contrôle de gestion de la Ligue de Football Professionnelle) a décidé de lui imposer un « encadrement de la masse salariale et des indemnités de mutation ». Ceci indique une fragilité financière du club et devrait limiter sa capacité de renforcer son équipe fanion. Quelques jours plus tôt, constatant l'état désastreux des finances du club, la même DNCG avait décidé la relégation du GFCA en National 3. Enfin, Bastia-Borgo qui évoluait cette saison en National est dans une position très inconfortable. A quelques semaines de la reprise, le club du sud de Bastia est dans l'incertitude. Étant relégable en National 2 comme Boulogne-sur-Mer et l'US Créteil Lusitanos, il ne sait toujours pas s'il sera repêché. Les deux clubs ajaccien ont bien entendu la possibilité de faire appel et le club du sud bastiais peut encore espérer. Mais il n'en reste pas moins vrai que la fragilité de ces clubs est désormais plus qu'avérée. Ce qui conduit à cette interrogation : dans une évolution vers l'argent-roi dans le sport, dans une Corse qui ne compte que 350 000 habitants et dont la situation économique et sociale est difficile, est-il pertinent et sera-t-il à la longue viable de compter trois ou quatre clubs au sein du football professionnel ? Ne serait-il pas plus raisonnable et utile que les collectivités publiques et les dirigeants des quatre clubs phares du football corse s'accordent pour mobiliser les énergies autour d'un projet commun et fédérateur : la création d'un unique club à vocation professionnelle qui porterait les couleurs de la Corse au sein de l'élite. Per una sola squadra !

• Alexandra Sereni

Réchauffement climatique : l'Enfer bientôt en attendant Noé ?

Au modeste niveau de la Corse, le mode de vie ignore ou relativise encore le réchauffement climatique. Automobiles, quads et motos sur terre ainsi que jet-skis et hors-bords sur mer restent rois, et ce sur fond de tout-tourisme et de BTP à outrance générateurs d'empreinte carbone.

Météo France prévoit que les mois d'été seront « *plus chauds et plus secs que la normale* ». Le Bureau de Recherches géologiques et minières en charge des nappes phréatiques a dernièrement constaté que, dans de nombreuses régions de France, les pluies abondantes du mois de mai dernier n'avaient pas mis fin au manque d'eau : « *Toute l'eau a servi à humidifier les sols et alimenter la végétation. Très peu d'eau est arrivée dans les nappes.* ». Chez nous, la situation pourrait aller se dégradant. Des scientifiques de la Tour du Valat (Institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes) ont souligné que, depuis déjà trente ans, sous l'effet du réchauffement climatique, la Méditerranée subit une dégradation de la biodiversité et un changement climatique plus rapide qu'ailleurs. L'optimisme mesuré qu'affichait, il y a quelques semaines encore, l'Office d'Équipement Hydraulique de la Corse, vient d'être contrarié par la récente annonce du ministère de la Transition écologique évoquant un « *risque très probable* » de sécheresse pour presque tout le territoire, et plus particulièrement pour le littoral méditerranéen et la vallée du Rhône. L'évolution de la situation climatique devient donc très préoccupante même si l'Europe est encore moins affectée. En effet, le constat de plus en plus fréquent d'étés torrides, de longues périodes sans la moindre précipitations, de brefs et violents épisodes orageux, de vents tempêteux, de niveaux de cours d'eau très bas dès la fin du printemps, de nappes phréatiques insuffisamment rechargées, de végétaux assoiffés, de sols craquelés et d'incendies catastrophiques au Portugal ou en Grèce, incite à penser que le Vieux Continent est menacé à court ou

moyen terme de canicules à répétition, de sécheresses extrêmes et durables, de tornades dévastatrices et de méga-incendies.

Avant 2050...

Les prévisions à long terme sont loin de donner matière à espérer. Un projet de rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'Organisation des Nations Unies (ONU) dont les grandes lignes ont récemment été dévoilées, vient de révéler que dépasser le seuil de +1,5 °C de réchauffement pourrait entraîner avant 2050 « *des conséquences grave pendant des siècles et parfois irréversibles* » et si que si le réchauffement atteint +2 °C, cela sera pire encore. Ceci est effrayant car l'Accord de Paris de 2015 dont l'atteinte des objectifs est loin d'être acquise vise à limiter le réchauffement planétaire à +2 °C et prévoit des délais de réalisation extensibles jusqu'à l'année 2050. Quels sont les risques ? Le premier est d'être quasiment calciné par des chaleurs extrêmes qui provoqueront une accentuation de l'effet de serre et donc plus de chaleur du fait de rejets de CO₂ et de méthane résultant de la fonte du permafrost sibérien et de méga-incendies. Le deuxième risque est de constater le retour de grandes famines et davantage de pauvreté du fait de chutes des productions agricoles et de renchérissement des denrées alimentaires en découlant. Le troisième risque est de finir dans ou sous les eaux car la fonte de la banquise et celle des glaciers finiront par provoquer des hausses importantes du niveau de la mer qui condamneront des zones et villes côtières à être inondées ou submergées. Je ne sais pas si les experts du GIEC seront écoutés par les grands de ce monde et si ces derniers agiront pour limiter les dégâts. En revanche, je suis



sûre d'une chose : au modeste niveau de la Corse, le mode de vie ignore ou relativise encore le réchauffement climatique. Automobiles, quads et motos sur terre ainsi que jet-skis et hors-bords sur mer restent rois, et ce sur fond de tout-tourisme et de BTP à outrance générateurs d'empreinte carbone. Au vu de cela et estimant que nous ne sommes ni plus, ni moins conscients qu'e d'autres, j'en viens à me dire qu'en 2050, après être passés par les cases Enfer puis Famine ou Pauvreté, des centaines de millions d'êtres humains en seront réduits à espérer le retour de l'Arche de Noé.

• Alexandra Sereni

La crise de l'État-nation français

La France connaît une crise grave, identique à celles qu'elle vit lorsque chacune de ses monarchies ou de ses républiques se retrouve en fin de parcours. Il suffit d'étudier l'histoire et de simplement remonter à Louis XIV pour comprendre combien le système centralisé, dès qu'il faiblit, crée une crise majeure en excitant ses pouvoirs périphériques.



Louis XIV contre les minorités

Louis XIV fut, jusqu'à l'excès, l'incarnation du système français. Sous son règne se mit en place le système colbertiste qui préfigurait l'étatisme futur, ennemi du libéralisme anglo-saxon. Mais il fut aussi le berceau de la grande culture française qui vit des Corneille, des Racine ou des La Fontaine éclore et de donner à la langue française ses plus beaux atours. Cependant il combattit impitoyablement toutes les forces périphériques qui pouvaient lui faire de l'ombre. Les protestants payèrent le prix fort après la révocation de l'Édit de Nantes en octobre 1685. La répression impitoyable des huguenots induisit un exode qui priva la France d'une partie de ses richesses. Puis il détruisit le jansénisme dont il craignait la contagion à l'intérieur même de sa cour. À la mort du Roi-Soleil, le Régent, homme de plaisirs, régna médiocrement. On attendait un autre roi Soleil, mais le règne de

Louis XV se solda par bien des défaites : perte du Canada, des possessions indiennes, un abandon à l'Angleterre de la domination maritime et, à l'intérieur du royaume un discrédit populaire impitoyable symbolisé par la révolte des Parlements provinciaux. L'affaiblissement de la monarchie et donc de l'État se répercuta sur le malheureux Louis XVI, qui ne fut pas un mauvais monarque, mais tarda à mettre en mouvement les réformes qui auraient pu calmer une partie de son aristocratie et désarmer une bourgeoisie exaspérée par la pesanteur paperassière d'une administration figée dans l'ancien temps. Lorsque la Première république, fruit de la Révolution, échoua naquit l'Empire. Toujours ce besoin inextinguible de l'homme providentiel. L'éphémère seconde république accoucha du Second Empire. La Troisième périt dans les bras de Pétain et la Quatrième aboutit au coup d'État de 1958 et au retour du général De Gaulle. Ainsi va la France.

Une victoire en forme de débâcle

Le phénomène bonapartiste est l'éclosion d'un homme providentiel qui survolerait les contradictions de classes pour dominer une situation de crise. Chirac n'en avait pas l'envergure. Sarkozy l'aurait bien voulu, mais il lui manquait un véritable destin national. François Hollande ? Un non-sujet. Macron, lui avait compris ce que désirent les Français : retrouver un roi. Mais il a négligé un fait essentiel : la France est le pays des partis et des partisans. Or LREM n'est qu'un avorton de mouvement qui ne parvient pas à se développer. L'arrogance du jeune président, ses fautes de communication, mais plus généralement les introuvables solutions à la crise mondiale, ont provoqué en France le mouvement des Gilets Jaunes relayé par la crise sanitaire. L'opposition a beau jeu de toujours paraître détenir les clefs du succès. Malheureusement pour elle, qu'elle

soit de droite ou de gauche, elle a tenu les rênes du pays et elle a aussi échoué. Les élections régionales ne sont en aucun cas une victoire pour les partis traditionnels. Ils sont la preuve que les cadavres en séchant au soleil se momifient. Comment parler de victoire quand les deux tiers des citoyens ont boudé les urnes ?

L'histoire sans fin

Les peuples reproduisent à l'infini leurs propres schémas de développement, mais sous différentes formes. Les régimes communistes n'ont jamais été que l'expression de nationalismes affublés d'habits modernes. La France éternelle est monarchique, républicaine ou impériale. Elle reste la France. Elle se transforme à peine au fil des siècles, mais bien moins rapidement qu'on ne le voudrait. Les militants aimeraient que leurs actions aient une influence décisive sur la marche des sociétés. J'ai bien peur que ça ne soit là qu'une façon d'exister et de croire désespérément en sa propre utilité. Oui, il existe des actions vraiment utiles. Ce sont celles qui ont des effets de proximité. Construire un abri pour des malheureux sans-abri. Tendre une main compatissante à des femmes battues, se battre contre la fermeture d'une usine, voilà qui va dans le bon sens. Mais ne nous leurrions pas, les peuples portent en eux un schéma de vie presque immuable dont la vitesse n'est en rien accordée sur la durée d'une vie. La France est la France avec tous ses défauts et ses qualités. Mieux vaut l'accepter si on ne veut pas passer sa vie à désespérer. Elle est aujourd'hui malade. Mais elle guérira avec les mêmes remèdes que ceux qu'elle s'est toujours administrés.

• GXC

Le 5 au plus tard

Employeurs de 50 salariés et plus

- Transmission de la DSN relative aux salaires de juin versés en juin et paiement à l'URSSAF des cotisations dues sur ces salaires.
- Reversement du prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu
- Pour les employeurs de 50 salariés et plus ne pratiquant pas le décalage de la paye, reversement au service des impôts des retenues effectuées au titre du prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu sur les salaires de juin.
- Obligation d'emploi des travailleurs handicapés
- Date limite de transmission, via la DSN, de la déclaration annuelle relative à l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés (DOETH) 2020 et, le cas échéant, de paiement aux URSSAF (CGSS ou CMSA) de la contribution AGEFIPH, pour les entreprises de 50 salariés et plus ne pratiquant pas le décalage de la paye qui n'ont pas pu remplir ces obligations lors de la DSN de mai 2021 exigible en juin.

Employeurs et travailleurs indépendants

- Paiement mensuel (sauf option pour un paiement le 20 du mois) des cotisations d'assurance maladie, d'allocations familiales, de la CSG et de la CRDS pour les travailleurs indépendants non agricoles ainsi que, sauf pour les professions libérales et les avocats relevant de la CNAVPL et de la CNBF, des cotisations d'assurance vieillesse de base, de retraite complémentaire et d'assurance invalidité-décès.

Le 12 au plus tard

Redevables de la TVA réalisant des opérations intracommunautaires

- Dépôt de la déclaration d'échanges de biens entre États membres de l'UE (DEB) et de la déclaration européenne des services (DES) pour lesquels la TVA est devenue exigible en juin 2021.

Le 15 au plus tard

Employeurs de 50 salariés et plus

- Transmission de la DSN relative aux salaires de juin versés en juillet et paiement à l'URSSAF des cotisations dues sur ces salaires.
- ### Employeurs de moins de 50 salariés, payant mensuellement
- Transmission de la DSN relative aux salaires de juin et paiement à l'URSSAF des cotisations dues sur ces salaires.

Employeurs de moins de 11 salariés, payant trimestriellement

- Transmission de la DSN relative aux salaires

de juin. Paiement à l'URSSAF des cotisations dues au titre des salaires d'avril, de mai et de juin 2021.

- Reversement du prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu
- Reversement au service des impôts des retenues effectuées au titre du prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu sur les salaires : de juin pour les employeurs de moins de 50 salariés et pour les employeurs de 50 salariés et plus pratiquant le décalage de la paye ; d'avril, mai et juin pour les TPE ayant opté pour un reversement trimestriel.
- Obligation d'emploi des travailleurs handicapés
- Date limite de transmission, via la DSN, de la déclaration annuelle relative à l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés (DOETH) 2020 et, le cas échéant, de paiement aux URSSAF (CGSS ou CMSA) de la contribution AGEFIPH, pour les entreprises de 50 salariés et plus pratiquant le décalage de la paye qui n'ont pas pu remplir ces obligations lors de la DSN de mai 2021 exigible en juin.

Tous contribuables

- Paiement au centre des finances publiques (ou par virement ou par prélèvement à l'échéance) des impositions mises en recouvrement en mai 2021.
- ### Employeurs assujettis à la taxe sur les salaires
- Télédéclaration et télépaiement de la taxe sur les salaires afférente aux rémunérations versées en avril 2021, si le montant total de la taxe sur les salaires acquitté en 2020 est supérieur à 10 000 €.

Toutes personnes ayant payé des produits de placements à revenu fixe et/ou des dividendes en juin 2021

- Télédéclaration (formulaire unique 2777) et télépaiement des sommes retenues au titre du prélèvement forfaitaire obligatoire et/ou des prélèvements sociaux et retenues à la source sur les revenus de capitaux mobiliers. Déclaration (2778) et paiement à la recette de la Direction des non-résidents (DINR) du prélèvement correspondant aux produits de source européenne ou étrangère. Déclaration (2778-DIV) et paiement à la recette de la Direction des non-résidents (DINR) des dividendes payés par une personne établie hors de France et soumis au prélèvement forfaitaire.

Sociétés ayant prélevé, en juin 2021, une retenue à la source sur des revenus mobiliers

- Télédéclaration à la direction des non-résidents (DINR) et télépaiement de la retenue à la source sur les revenus mobiliers versés à des non-résidents (imprimé 2777 ou 2779). Personnes exerçant une activité en France et versant des salaires, pensions et revenus non commerciaux à des non-résidents

- Dépôt de la déclaration 2494 et 2494-BIS et paiement au service des impôts des entreprises étrangères des retenues à la source versées au cours du 2e trimestre 2021.

Redevables des taxes sur le chiffre d'affaires

Après du service des impôts des entreprises par voie électronique : régime réel normal (ou régime simplifié avec option pour le paiement mensuel) : si la somme payée en 2020 a excédé 4 000 € : déclaration CA 3 et paiement des taxes afférentes au mois de juin 2021, dans le cas contraire : déclaration CA 3 et paiement des taxes afférentes aux opérations des mois d'avril, de mai et de juin 2021 ; régime simplifié d'imposition : en cas d'option pour les modalités du réel normal : déclaration CA 3 et paiement des taxes afférentes aux opérations de juin ou du 2e trimestre 2021, dans le cas contraire : versement de l'acompte semestriel de juillet 2021 et, le cas échéant, demande de modulation ou de suspension de cet acompte ; régime des acomptes provisionnels : paiement de l'acompte du mois de juin 2021 et remise de la déclaration correspondante, déclaration et paiement du solde des taxes afférentes aux opérations de mai 2021.

SARL, sociétés par actions et certaines sociétés en nom collectif

- Accomplissement de la formalité de dépôt au greffe du tribunal de commerce dans le mois de l'approbation des comptes annuels pour un dépôt papier et dans les 2 mois pour un dépôt électronique.

Le 20 au plus tard

Employeurs et travailleurs indépendants

- Paiement des cotisations sociales pour ceux ayant opté pour un paiement mensuel à cette date (voir le détail au 5 du mois).

Le 26 au plus tard

Contributions AGIRC-ARRCO

- Paiement des cotisations AGIRC-ARRCO de juin 2021 (en cas de paiement mensuel) ou du 2e trimestre 2021 (en cas de paiement trimestriel).

Le 31 au plus tard

Remboursement du crédit de TVA du 2

- Dépôt de la demande de remboursement (3519) en simple exemplaire.

Sociétés passibles de l'IS ayant clos leur exercice le 30 avril 2021

- Souscription par TDFC de la déclaration 2065, de ses annexes et du relevé des frais généraux. Délai supplémentaire de 15 jours



« Aiò » face a scumessa di l'immersione linguistica

U cuncettu arrimbatu à « *e case di a lingua* » è purtatu da u centru di furmazione Afflokat serà dedicatu, ogni vennari di lugliu, à ghjurnate immersive intornu à parechji tematiche : cultura, religione, credenze, sport, ambiente...Una manera, torna una volta, di prumove a lingua corsa...



Dapoi u 16 di settembre di u 2019, u centru di furmazione Afflokat hà messu in vale, aprendu « *Aiò, e case di a lingua* », un prughjettu linguisticu à prò di u sviluppu di a lingua corsa. Cù, à mezu, l'impurtanza di l'aspettu immersivu. Cusì, da Aiacciu à u Valincu passendu per u Fium'Orbu, attelli dedicati à chjuchi, ghjovani è maiò, sò nati cù l'impegnu di furmatori. « *Demu, dipoi stu tempu, corsi in prisenza, spiega Gilbert Reboli, cuurdatore incaricatu di a lingua corsa, u punteddu maiori di a noscia andatura hè l'immersioni linguistica da fà prughjatu la ghjenti.* »

Tutti si passava propiu bè in Afflokat cù attelli è tematiche diverse (cucina, cantu per i chjuchi è i maiò, storia, patrimoniu, ghitarra, è di sicuru lingua...) Ma a crisa sanitaria hè ghjunta à fà calà issa bella dinamica.

Traduzione simultanea in francese

Cù a ripresa, pian', pianinu, d'attività da per tuttu, a struttua hà vultutu prupone un cuncettu interessante à prò ghjustappuntu, di a lingua corsa. « *Avemu mantinutu i nosci corsi in linea, d'uùn perda micca u filu, aghjusta u cuurdatore, è avali chì i reguli sanitari sò menu pisivi, avemu dicisu di prupona à nosci aderenti ma ancu à u gran publicu, ghjurnati in immersioni...* »

Tandu, è durante i cinque vennari di lugliu, isse ghjurnate s'anù da passà in lochi diversi di Corsica, cù, ogni volta, una tematica è intervenanti diversi :

-U 2 in Prunelli di Fium'Orbu (piazza di a Nazione, Arti è musica) : Philippa Santoni, Ghjiseppu Turchini, Bernard Filippi, Marc'Andria Castellani, Pierre Joseph Ferrali. U 9 in Carghjese (davanti à a ghjesgia greca,

Ambiente) : Ghjuvan Lavighju Pieraggi, Muriel Poli, Ghjuvan Michele Culioli.

-U 16 in Sartè (teatru di verdura, credenze è rituali) : Antone Peretti, Ghjaseppu Spano, Vannina Lari, Ghjaseppu Cesari.

-U 23 in Bunifaziu (loggia di l'arsenale, sport è sucetà) : Felice Bonardi, Ghjuvanni Angelini, Didier Rey.

-U 30 in Aiacciu (centru cità, Aiacciu di tandu...) : Roger Miniconi, Ghjuvan Pasquale Graziani, Petru d'Orazio.

« *Ogni volta, ci serà un debatitu intornu una questionu* »

-Crià a lingua corsa pimmittarà d'aprasì à u mondu ? (u 2)

-Sarà pussibili d'accuncià prutizzioni di l'ambienti è turismu ? (u 9)

-Chi sarà a frontiera trà cultu è cultura ? (u 16)

-U sport sarà sempre un arnesu d'integrazioni sociali ? (u 23)

-Chì voli di essa Aiaccinu oghji ? (u 30).

I serati s'anù da finiscia in musica cù ghjovani d'issi lochi...

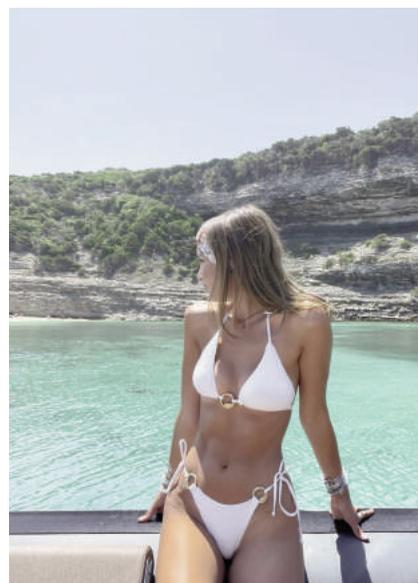
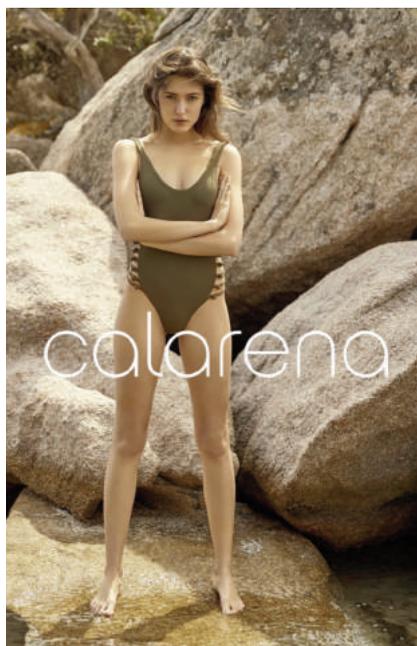
U debatitu cù u publicu serà animatu da Tumasgiu Brunelli

U scopu ricercatu hè di prupone, ogni volta, ghjurnate culturale in immersione ma cù una nuvità. Un dispositivu di traduzione simultanea in lingua francese per quelli ch'ùn corsofuni « *Pà tutti i parsoni chì sò intaressati sia pà amparà u corsu, sia da i noscia tematchi...* » Ùn hè chè a prima edizione ma, forse chè issu cuncettu si svilupperà à longu andà... Aspettendu, è di settembre, « *Aiò, e case di a lingua* », diverianu apre, s'è tuttu vè bè à u nivellu sanitariu, e so porte à u publicu...

• F.P.

Calarena, le vestiaire balnéaire rêvé

Cela ne fait plus aucun doute : la marque Calarena s'est imposée sur la scène mode comme la référence française du chic sur les côtes. Porter un maillot de bain Calarena c'est s'assurer de l'élégance et du confort pour tous les beaux jours. Une exception de style pour des créations intemporelles.



Une success story Made in Corsica. Marie-Luce de Rocca Serra et Sandrine Piergigli ont lancé Calarena en 2004. sublimer l'authenticité au féminin était un challenge, un défi pour ces soeurs insulaires au style bien affûté. Après un parcours à Paris, dans des grandes maisons de mode, Marie-Luce souhaite rentrer en Corse et entreprendre ici, en 2000. Elle se souvient de ses saisons à Porto-Vecchio et de toutes ces femmes raffinées. Le maillot sonne comme une évidence, avec l'envie de créer des pièces pour toutes.

A l'époque, la mode est différente, elle prend un nouvel élan, les envies de mode se multiplient. Il y a aussi une réelle volonté de retour à un essentiel tout en mettant en avant sa singularité. C'est dans ce contexte que les deux soeurs fondent Calarena, avec une signature déjà bien assumée et toujours, en toile de fond, ces inspirations qui font la différence encore et toujours aujourd'hui. Les femmes de leurs vies sont des sources d'inspiration, mais également toutes les Corses. Leur tempérament, leur allure, leur

force : pour les créatrices, Calarena est un hommage à des héroïnes et à une terre exceptionnelle.

On imagine porter une pièce de la maison pour une journée au bord de l'eau, puis le soir autour d'un cocktail ou simplement pour un dimanche en famille à la piscine, quel que soit son âge, quelle que soit sa taille, quelle que soit sa morphologie. La Corse est sans cesse une toile de fond permettant aux designs de vivre et de mettre en valeur toutes les féminités. C'est d'ailleurs cet environnement unique, cette île et ses habitantes qui font de la maison un véritable OVNI dans l'univers balnéaire. Les styles sont innovants, tout comme le traitement des matériaux et des coloris. La palette Calarena apporte une touche d'originalité à toutes les femmes pour prononcer un peu plus leur personnalité, sans jamais tomber dans l'extravagance.

Une classe en finesse qui a notamment séduit toutes les plus belles femmes françaises et de la planète, comme Iris Mittenaere, Miss Univers 2016. La collection 2021 reprend des formes éternelles, des tailles hautes et des accessoires dorés comme des bijoux, à partir de 175 €. Du plus simple au plus sophistiqué, le maillot Calarena de cette saison signe un retour à l'essentiel, une déclaration de style pour accompagner l'été de la liberté, accompagné d'un vestiaire estival complet. On aime s'emparer du look Calarena et suivre la marque sur les réseaux sociaux pour s'inspirer, voyager et rencontrer la famille Calarena, des femmes d'influence aux beautés multiples. Et une belle histoire qui mérite d'être suivie par le plus grand nombre grâce à des pièces comme sur-mesure.

• J.S.

Pigna du 15 au 19 juillet

30e édition de Festivoce

Quinze concerts. Cinquante artistes. Cinq scènes. Cinq jours de spectacles vivants. Tous les genres musicaux convoqués à la fête, du traditionnel au jazz, à l'électro au rock. Des ateliers de chant ou de musique. Voilà en résumé Festivoce 2021 dans le superbe village de Pigna en Balagne.



- Renseignements au : 04956173 3.
- Site www.voce.corsica
- Tarifs : concerts à 19 h ou 20h30 : 10 ou 8 euros. A 22h : 15 ou 12 euros. Gratuité pour les moins de 10 ans.
- Il existe un pass pour la journée, un pass pour les cinq jours, un pass pour le final.

L'an dernier, Covid oblige, le festival dut être annulé. C'était sa première interruption depuis les débuts de son histoire qui remontent à plus de quarante ans, même s'il a eu différents noms. Organisée par le Centru Natziunale di creazione musicale. Voce, dirigé par Jérôme Casolonga,

l'édition 2021 porte un accent particulier sur les voix féminines avec Madrigalesca, Barbara Carlotti, Rosa de Denys & the Roses, le Trio Mandili (polyphonies géorgiennes) et sur les interprètes femmes que sont Lucile Boulanger (viole de gambe) et Sandrine Luigi (guitare). Festivoce ou la diversité vocale, instrumentale, sonore dans des lieux de rêve comme l'Auditorium, le théâtre de plein air de la Vaccaghja, l'église, la grande scène de la place du village ou encore les rue et les ruelles de Pigna...

Acte I. 15 juillet. Le jazz manouche de Fanou Torracinta et sa bande. Rencontre et échanges entre l'Essemble La Fenice et le groupe insulaire, Madrigalesca, autour de la musique baroque et de la tradition vocale insulaire dans une quête de mémoire à dévoiler. Le bel canto en une version contée de la vie du plus célèbre des ténors bastiais, César Vezzani, soit l'Odyssée d'une voix jaillie de l'ombre à la lumière.

Acte II. 16 juillet. Des improvisations du saxophoniste, André Jaume et du percussionniste, Philippe Biondi au groupe Tavagna et à la Géorgie du Trio Mandili ou un voyage garanti avec ses variétés paysagères, musicales, polyphoniques.

Acte III. 17 juillet. Du théâtre adapté d'un roman d'Amélie Nothomb, « *La cosmétique de l'ennemi* », mis en scène par Antonella Negroni ou l'étrange mêlé au monstrueux. Berthe ou un projet électro avec sonorités mixtes qui catapultent en un ailleurs profilant quelque autre monde. Gérard Toto et Francis Lassus en un inhabituel duo aux influences et racines plurielles.

Acte IV. 18 juillet. Impressionnant itinéraire du swing corsé de Fanou Torracinta au jazz métissé de Baptiste Trotignon (pianiste) et Minino Garay (percussions) jusqu'à une envolée sur le Bosphore avec la fanfare, Haïdouti Orkestar aussi tonique qu'emballante. **Acte V.** 19 juillet. Feux d'artifice et bouquet final avec les chansons subtiles de Barbara Carlotti, la viole de gambe enthousiasmante de Lucile Boulanger, la guitare délicate et magistrale de Sandrine Luigi, l'étonnant et détonant rock de Rosa de Denys & the Roses... Et tous les artistes invités en scène. Tous...

• Michèle Acquaviva-Pache



Comment construisez-vous votre programmation ?

Suivant les années l'accent peut être porté sur un pays, sur un genre musical, sur une ou des rencontres que j'ai faites en amont. Je me rends dans les festivals et les salons spécialisés. Une programmation doit être cohérente, c'est essentiel. Lors de ce Festivoce le premier jour est bâti autour de l'Ensemble La Fenice et du spectacle musical sur César Vezzani. Le 2^e jour autour de la polyphonie. Le 3^e s'intéresse plus aux musiques improvisées et au rock. Le 4^e sera plutôt dédié au jazz.

Avez-vous eu des difficultés spécifiques liées au Covid ?

La programmation n'a pu être mise en place que tardivement tant on a eu à déprogrammer et reprogrammer. Mais la difficulté principale provient du surcoût énorme causé par les voyages annulés et non remboursés ainsi que par le prix élevé des billets d'avion qui n'ont pu être achetés qu'au dernier moment. Si nous sommes heureusement soutenus financièrement par la CDC et la DRAC, l'édition de Festivoce 2020 n'ayant pu avoir lieu, notre autofinancement, qui représente 30 à 40 % de nos rentrées, a été sérieusement amputé pour cette année. S'est ajouté aussi un problème de recrutement des techniciens auxquels tous les organisateurs de manifestations ont fait appel, en même temps, à l'annonce de la reprise.

« Maintenant, d'une manière générale, il y a beaucoup de perméabilité entre les genres musicaux et c'est une bonne chose. »

Jérôme Casalonga, directeur artistique,
compositeur, interprète.

Depuis les débuts du festival jusqu'à aujourd'hui quelle et l'évolution la plus notable ?

Si les propositions ont changé, nos programmations sont toujours marquées par l'ouverture et la prise de risque. Elles reposent rarement sur des têtes d'affiche et représentent un temps fort en Balagne. L'évolution la plus notable est qu'on s'est recentré sur Pigna, car les communes d'alentours ne se posent plus trop la question de la culture au village comme c'était le cas avant. Il y a de leur part une sorte de désintérêt. Les groupes corses s'autoprogramment dans les églises balanines. Il arrive même parfois que les municipalités délèguent le rôle de programmateur aux diacres des paroisses !

Le public a-t-il toujours les mêmes attentes ?

Il évolue avec les générations. L'apogée du disque et celle de la musique diffusée sur le net ont eu de sérieuses conséquences. De ce fait il y a d'un côté un public plus monolithique qui n'écoute que ce qu'il a l'habitude d'entendre. Mais d'un autre côté il y a des spectateurs de plus en plus avertis qui apprécient la musique vivante, qui sont curieux et vont aux concerts... Et Festivoce c'est avant tout la découverte ! Rappelons qu'en musique la curiosité n'a rien d'un vilain défaut et qu'une manifestation trop mâchée perd de son attrait !

Présentez-vous cette année des artistes que vous avez longtemps attendu ?

Je pourrais citer Minino Garay, batteur et percussionniste argentin,

qui évolue des rythmes latins au jazz et qui va se produire avec l'excellent pianiste de jazz qu'est Baptiste Trotignon. J'avancerais également le nom de la fanfare, Haïdouti Orkestra qui fait une musique énergique au son orientalo-balkanique... En fait, tout plait au public, si les conditions d'écoute sont bonnes pour lui et pour les musiciens bien sûr. S'il y a une atmosphère. Si l'équipe qui reçoit est agréable...

Festivoce a-t-il des fidèles parmi les artistes ?

J'essaie de diversifier les propositions ! Certes La Fenice est, par exemple, déjà venue mais cette année cet ensemble va dialoguer avec les voix féminines corses de Madrigalesca.

Le festival se déroule en cinq lieux. Comment choisissez-vous les artistes par rapports à eux ?

Je cherche l'adéquation... La musique instrumentale et vocale, tout ce qui est acoustique est en correspondance avec l'Auditorium. La musique amplifiée, elle, correspond mieux à la place du village ou au plein air de la Vaccaghja.

Des artistes qui se sont produit solo ou avec un ensemble pendant un temps, peuvent-ils le faire, à un autre moment, avec une autre formation ?

Ça arrive souvent dans le jazz, le classique ou le contemporain. Plus rarement dans le traditionnel même s'il y a aussi du métissage. Maintenant, d'une manière générale, il y a beaucoup de perméabilité entre les genres musicaux et c'est une bonne chose. Des projets alternatifs réunissant des esthétiques différentes sont fréquents. L'essentiel en art c'est la qualité et la sincérité. C'est en étant curieux des autres que les artistes avancent. D'un pays à l'autre, d'un style, d'un genre à l'autre des ponts sont lancés... et c'est bien ! Rester enfermé sur soi c'est sclérosant.

Vous programmez aussi du théâtre ?

Du théâtre où la musique à un rôle important. Ainsi avec le « César Vezzani » qui fait la part belle au bel canto et à l'opéra. Ainsi « Cosmétique de l'ennemi » tiré de Nothomb, une pièce pour laquelle j'ai composé la musique.

L'originalité de Festivoce ?

C'est la fête de la voix. La voix... et les voies par tous les chemins du possible. A l'instar du public déambulant dans le village lors de notre final. Festivoce accorde la prépondérance au son, qui doit être bon, d'où une attention à l'écoute et également à l'environnement visuel qui compte beaucoup pour un spectacle.

• **Propos recueillis par M.A-P**

La gifle

C'est le titre d'un film de Jean-Claude Pinoteau sorti en 1974 avec Lino Ventura et Isabelle Adjani. C'est aussi un événement politique. On imagine Lino Ventura en situation de se faire gifler par un chaland tandis qu'il interprète le rôle d'un Président de la République? Impensable ! Mais dire cela, n'est -ce pas déjà envenimer le débat? Il ne faut pas pousser la comparaison trop loin tant récriminent les perroquets et les perruches préposés aux commentaires de l'action publique, car nous marchons sur les oeufs de la morale oraculaire. Ce qui est arrivé est un scandale! C'est dit, pas de discussion comme le chantait Bourvil dans la Tacatacatique du gendarme, pas de diversion, la république étant dans la marmite, le fascisme en marche selon Dupont-Moretti et l'heure très grave. Comment disait Sganarelle dans le Dom Juan de Molière ?



« Sachez, Monsieur, que tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle se brise ; et comme dit fort bien cet auteur que je ne connais pas, l'homme est en ce monde ainsi que l'oiseau sur la branche ; la branche est attachée à l'arbre ; qui s'attache à l'arbre, suit de bons préceptes ; les bons préceptes valent mieux que les belles paroles ; les belles paroles se trouvent à la

cour ; à la cour sont les courtisans ; les courtisans suivent la mode ; la mode vient de la fantaisie ; la fantaisie est une faculté de l'âme ; l'âme est ce qui nous donne la vie ; la vie finit par la mort ; la mort nous fait penser au Ciel ; le Ciel est au-dessus de la terre ; la terre n'est point la mer ; la mer est sujette aux orages ; les orages tourmentent les vaisseaux ; les vaisseaux ont besoin d'un bon pilote ; un bon pilote a de la prudence ; la prudence n'est point dans les jeunes gens ; les jeunes gens doivent obéissance aux vieux ; les vieux aiment les richesses ; les richesses font les riches ; les riches ne sont pas pauvres ; les pauvres ont de la nécessité, nécessité n'a point de loi ; qui n'a point de loi vit en bête brute ; et par conséquent, vous serez damné à tous les diables ».

En fait il n'y a pas lieu de s'émouvoir outre mesure car si des comportements ridicules ont pu entraîner une situation elle-même ridicule,

la république est une bonne fille qui n'est pas en danger pour autant, à la condition de restaurer la dignité qui sied à la fonction de commander. Celle là même que tout souverain, Roi, Empereur ou Président se doit de revêtir pour incarner son rôle avec le minimum de sérieux, ce qui exclut définitivement la complaisance envers les clowns, les agités du bocal et les amuseurs en tous genres. Le Président n'en n'est pas un, il ne peut sans danger être pris pour l'un d'eux. Le risque en est la situation que l'on connaît.

« *On ne règne pas innocemment* » épitapha Saint-Just au supplice de Louis XVI. Il serait bon que l'on s'en souvint à bonne heure. Les politiques aventureuses qui jettent le peuple dans la rue bien sûr il faut les éviter. Quand une réforme est attendue, elle se fait naturellement plutôt que courageusement. Arrêtons de bomber le torse en se poussant du col! Bonaparte a changé la France en quatre ans, tout comme De Gaulle. Si le peuple ne l'avait pas voulu, aucun de ces deux hommes d'Etat n'eussent pu le faire. On verra bien avec ce serpent de mer qu'est la loi sur les retraites si le bon sens finit par l'emporter avec son retrait. Au cas contraire, les gifles vont battre la campagne de nouveau et telles les clefs en folie du film Harry Potter poursuivre l'imprudent petit sorcier comme un essaim d'abeilles enragé. Si le pouvoir s'égare, c'est qu'il a abdiqué toute faculté de décision au profit de cénacles de conseillers gouvernant masqués à sa place en lui suggérant les plus hardies bêtises. Ah! Ces masques! Toujours des masques! Peut-on vraiment régner si l'on s'en remet à d'autres du soin de savoir agir et dire? Celui que le destin a choisi plus que lui même ne l'a voulu en somme devrait comprendre que d'être plusieurs à commettre des fautes ne dispense pas hélas de les assumer seul, ce que l'adage populaire résume dans la formule inélégante, certes, mais ô combien parlante: « *Les conseillers ne sont pas les payeurs* ».

Une bonne claque dans la bouille permet de revenir au réel et réveille le somnambule. Isabelle Adjani a donc bien fait d'en administrer une à Lino Ventura, et le film pourra peut-être se terminer sans trop de casse avec seulement un changement de casting et peut-être de genre.

Sinon ? Autant en emporte le vent !

• Jean-François Marchi

www.journaldelacorse.corsica

TOP

• **GILLES SIMEONI.** *Les électeurs lui ont construit un trône sur lequel il devrait faire la pluie et le beau temps.*

• **L'ÉLECTORAT INSULAIRE.** *Alors que l'abstention faisait rage sur le continent, la Corse, en votant plus que les autres, s'offrait le luxe d'une belle leçon de démocratie.*

• **LES DÉFENSEURS DE LA POSTE.** *Ils partent en guerre pour défendre son centre financier.*

FLOP

• **YASSER SALEM.** *La Cour d'Assises de la Haute Corse a condamné ce marocain de 25 ans à 18 ans de reclusion pour un double viol au sud de Bastia.*

• **SÉQUELLES DURABLES.** *Malgré la réouverture des plages en Corse du Sud après le dégazage sauvage de deux navires au large de Porto Vecchio les séquelles de cette atteinte à l'environnement risquent d'être durables.*

• **BUREAU DES DOUANES EN DANGER.** *Le bureau des douanes d'Ajaccio est menacé de fermeture à cause du transfert des missions fiscales douanières.*

refusé » Les droits de l'homme sont traduits en droit du croyant et la décolonisation ratée aboutit à la recolonisation religieuse de la société. Pour beaucoup, l'Occident, même lorsqu'il est haï, reste la référence. Polémique, bien écrit, ce livre passionnant (1) ne craint pas l'abstraction qui rend sa lecture parfois difficile. S'agit-il d'une autocritique masochiste réservée aux intellos du continent africain ? Non car le message va plus loin en Méditerranée, en Corse notamment où les considérations de l'écrivain semblent parfaitement taillées pour le pays. On aimerait que les partisans de l'indépendance et ceux qui ne cessent de les pousser sur cette voie lisent l'ouvrage de cette enseignante tunisienne et s'en inspirent pour éviter, si tant est qu'ils arrivent au pouvoir un jour, les graves erreurs commises sur ces autres rives de la Méditerranée et que l'on trouve aujourd'hui particulièrement amères.

(1) « *Nous décolonisés* » par Hélé Béji. Ed Arléa.

LAISSER LE TEMPS AU TEMPS

A qui le tour ? Dans une de ses dernières éditions le quotidien unique ne se le fait pas dire. Il annonce presque triomphalement la fin des dynasties politiques corses. Comme si on ne le savait pas déjà après les sévères défaites aux législatives et aux municipales. Finis les Giacobbi, Zuccarelli et autres De Rocca Serra, il ont tous mordu la poussière des isolements. Reste à savoir quelle sera la

chute de Simeoni, Talamoni ou quelques autres inamovibles ? Les prévisions sont inscrites et plutôt deux fois qu'une. Il n'est que d'attendre qui tombera le premier. Tout en laissant le temps au temps.

EN CORSE S V P

Le Dio vi salvi Regina est un hymne créé il y a bien longtemps par un moine napolitain pour la rédemption des prostituées de cette ville et que Pascal Paoli en fit un hymne national afin de célébrer la Sainte Vierge à tout moment. Les indépendantistes d'aujourd'hui s'en sont emparés, le considérant comme un héritage sans conteste. A noter que ses paroles, aujourd'hui encore, sont écrites en italien. Vite un traducteur intelligent pour les écrire en corse ! Il n'aura d'ailleurs aucune peine car pour le Salve Regina, corse et italien ont admirablement fusionné. Une fusion sans confusion. Ancu di grazia

TOURISTES INNOCENTS

Il n'y a pas que des touristes avertis. Certains le sont beaucoup moins. Comme ceux qui s'adressant à des commerçants leur demandent s'ils peuvent payer en euros. Comme d'autres encore qui vont dans les pharmacies chercher du vaccin contre le renard de Bastia. Mais les plus ingénus sont probablement ceux qui veulent savoir à quelle heure les sangliers traversent la route territoriale à Vizzavona ou qui, ignorant tout de la géographie, se demandent si la Corse est bien située à l'Ouest des Baléares.

Carl'Antò I puttachji

LA DÉCOLONISATION COLONISANTE

« Parce que vous avez été inquisiteurs et cruels, devrions-nous l'être à notre tour ? » La question s'adresse aux européens mais aussi aux compatriotes de l'auteur déçus de la décolonisation, floués par l'indépendance. « Nous n'avons pas pris garde que du peuple des dominés pouvaient sortir de nouveaux dominateurs. Nous n'avons pas appliqué, depuis que nous sommes souverains cet idéal de justice que la civilisation nous avait



BULLETIN D'ABONNEMENT

Société :

Nom, prénom :

Adresse :

6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€

Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€

Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du «Journal de la Corse»

Règlement par mandat administratif

Règlement par virement : CCM AJACCIO 10278 07916 00020731840 65
IBAN FR76 1027 80179 0600 0207 3684 065
BIC CMCIFR2A

Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 - 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

Bilal, la pépite des U11-U12 du SC Bastia

Petite étoile montante du Sporting mais qui risque bien de devenir « *la Sirius* » du SCBASTIA dans les années à venir. C'est exceptionnel, il est très difficile dans les pépinières de jeunes de tomber sur une perle rare comme Bilal. Il faut dire qu'il est très bien entouré. Il grandit dans une famille où il reçoit beaucoup d'amour et de soutien, le papa, la maman et le petit dernier qui joue aussi, le tout formant une cohésion parfaite. Récemment, il est entré dans la catégorie U13 pour la saison 2021-2022. Il remercie tout le staff pour son soutien et ce qu'ils lui apportent depuis qu'il est au SCBASTIA.



Découverte d'un jeune bastiais qui rêve de devenir une grande star du football mondial

Bilal a d'abord évolué avec le club « L'ÉTOILE FILANTE BASTIAISE » durant une saison. Il rejoint ensuite le club emblématique du Sporting, le SCBASTIA dans lequel il s'intègre rapidement et se place en position de leader de sa catégorie et de son équipe. Issu de la génération 2010, Bilal, il est en avance sur son âge sportivement et c'est un gaucher pur qui est doté d'un énorme potentiel technique. Il possède de par sa vision du jeu et de son altruisme, des qualités qui lui sont reconnues par ses entraîneurs et également par le responsable de l'Académie, Olivier Meurillon, qui a été l'entraîneur d'un certain Kylian Mbappé en sélection équipe de France. Bilal

peut être placé autant à son poste de milieu droit, milieu central, voire milieu gauche. Il peut également tirer de son pied gauche comme de son pied droit. Bref, il peut tirer des deux pieds confie l'entourage du club. S'il brille avec les jeunes du Sporting c'est qu'il fait partie du « *top* » de sa génération dans la région et qu'il s'impose des objectifs de réussite à lui-même. Ce qui consiste en une discipline basée sur le travail, des entraînements en club et au dehors, seul, toujours en lien avec des préparateurs et coachs physiques qui le suivent. Ces performances lui ont valu d'être déjà en contact avec des clubs de L1, L2 et clubs étrangers belges et italiens de première division. Malheureusement, les invitations ont dû être annulées pour cause de pandémie. Il a participé au tournoi du « *Champion's Cup* » de l'Île Rousse à l'issue duquel il a été désigné meilleur joueur de Corse et meilleur buteur du tournoi. Il joue également avec l'USJFURIANI dont la saison a aussi été très compliquée. Le gamin, lui, est d'un sérieux désarmant, il raisonne comme un ado de 16 ou 17 ans alors qu'il n'a que 11 ans. Il est lumineux quand il parle de l'avenir et des objectifs qu'il s'est fixés. Il veut aider les plus démunis, créer une association pour aider les défavorisés et il y croit tellement nul doute qu'il parviendra sûrement à ses fins si rien ne cloche. Il est avide de savoir, il a soif d'apprendre, dans ses yeux, pas d'agressivité, sauf peut-être sur le terrain et là c'est bien normal, à 11 ans il bouscule. Il a une hygiène de vie parfaite, pas toujours fourré sur son portable. Son souhait : être admis au « *Pôle Espoir* » d'Ajaccio. Sur son compte Instagram, il a une communauté de 10,000 K d'abonnés. Il reçoit beaucoup d'encouragements de personnalités du milieu sportif. Des médias comme Téléfoot, Actufoot et Plateau TV Sportif l'ont contacté, c'est dire sa notoriété.



Il s'est même vu proposer d'être l'ambassadeur de la marque KIPSTA, mais la famille et le jeune joueur ont décliné l'offre pour des contraintes liées au contrat. Bilal, lui, a « *la foi du charbonnier* », il voue un attachement sans bornes à son club et bien qu'il rêve d'évoluer un jour en pro, l'école est sa priorité. Il ne veut pas se laisser griser par le miroir aux alouettes, il veut rester humble. Bilal rappelle un brillant footballeur, François Bracci pour ne pas le nommer. En rentrant de l'école, fi des devoirs, il descendait dans le jardin en terre battue du « *Triolet* » et il « *tapait* » dans le ballon. Quand on demandait à son papa où se trouvait le fiston : « *il est en bas encore à jouer au ballon* ». François est devenu un grand joueur, il a joué à l'Olympique de Marseille durant des années et actuellement il est entraîneur quelque part en Afrique du Nord. Pour info au cours d'un match où il était ailier-droit il avait marqué un but de 30 m le grand « *Tchoi* » comme l'appelaient ses supporters.

• Danielle Campinchi

Sport pieds poings

Un stage de Krav Maga à Corte

Stage et passages de grades à Corte !



Le Krav Maga est un système d'autodéfense, adapté pour tous, basé sur des réflexes. Il permet de développer la confiance en soi, gérer son stress, d'apprendre à s'adapter en fonction des circonstances de la vie quotidienne. Ce sport trouve de plus en plus d'adeptes sur notre île. Marcandria Peraut du tout jeune Krav Maga Corte* avait initié ce stage rassemblant des passionnés de ce sport de toute l'île notamment du KMB, Krav Maga Bastia Biguglia, du KM Ajaccio et du KM Porticcio. C'est au domaine Saint Jean qu'une bonne trentaine de stagiaires s'est retrouvée autour de l'organisateur qui avait retenu deux thèmes pour cette session. Ainsi le samedi après-midi, sous la direction d'Angeline Antona (KM Porticcio), a été consacré à des défenses sur couteau et le dimanche matin, Olivier Ceccarini (KM Ajaccio) a mis l'accent sur les défenses sur armes de poing. Auparavant, Marcandria Peraut, réserviste au 2ème REP de Calvi, avait concocté une petite mise en jambe à travers un parcours de type militaire composé d'un cross et d'une course d'obstacles.

Passages de grade

Ce stage a aussi été l'occasion de passages de grade pour certains des stagiaires présents. Supervisés par Olivier Ceccarini, 15 d'entre

eux ont ainsi obtenu leur premier grade « Recuit 1 » à la grande satisfaction des instructeurs des clubs : Marcandria Peraut du KMC, Pascale Benassi et Romain Padrona du KMB. « Nous sommes d'autant plus fiers que nos deux clubs sont nés en septembre 2020 et qu'avec la crise sanitaire et les nombreuses réglementations qui ont été mises en place, la tâche n'a pas été aisée » souligne Pascale Benassi. « Nous nous sommes ainsi adaptés en proposant notamment des cours en visio, puis dès que cela a été possible, nous avons organisé des cours en extérieur. Finalement nos clubs respectifs tirent un bilan positif de cette première année d'existence. Le KM Bastia Biguglia a pu présenter 3 élèves, des ados, au passage de grades. Ils sont vraiment très contents de cette journée et fiers de leur travail. Ils avouent être épuisés mais vraiment très contents d'avoir osé venir et surtout d'avoir obtenu leur diplôme. Ils sont prêts à renouveler l'expérience ! Nous avons pu aussi proposer, cette année, à nos adhérents une formation PSC1 en partenariat avec l'association REUSSIR de Bastia ». Les dirigeants ne comptent d'ailleurs pas s'arrêter en si bon chemin. « En effet, nous proposerons à partir de septembre des cours spécialement dédiés aux adolescents, en plus de ceux pour les adultes, ainsi qu'un partenariat avec l'association OPRA des quartiers sud de Bastia. Ce stage proposé par Marcandria Peraut s'est révélé très enrichissant, le tout dans une bonne ambiance, propice aux apprentissages. » Les deux clubs s'enorgueillissent aussi d'être Partenaires de T3, Team Tactical Training, fondée par Jean-Paul Jauffret, expert mondialement connu, Stéphane Chatton, Pierre Marques et Megan Berkman.

• Ph.J.

**Krav Maga Bastia Biguglia* : 06.32.41.86.56 / 06.76.33.11.67

Krav Maga Corte : 06.74.01.12.32

Krav Maga Ajaccio Porticcio : 06.10.59.85.76 / 06.10.60.74.80

Football : Le FC Bastia-Borgo à la recherche d'un second souffle



La période est plutôt stressante pour les dirigeants du club qui ne devraient pas savoir avant mi-juillet si le club repartira bien en N1 cette saison 2021/2022. La FFF prend son temps ! Toutefois avec deux autres clubs derrière lui au classement, le FCBB devrait être très logiquement repêché. Et du côté de Borgo on n'a pas attendu la réponse de la FFF pour préparer cette nouvelle saison. Albert Cartier, arrivé en mi-saison, a rempilé et a dirigé la semaine dernière son 1er entraînement avec un effectif remanié. 12 joueurs ont quitté la cité borgoise, et non des moindres : Escalles, Traore, Buon, Barbet, Touil, Umbdenstock, Grimaldi, Couturier, Raoul, Durban, Isidor et Paye. Pour l'heure, côté arrivées, on en compte beaucoup moins : les gardiens de but Arnaud Balijon (ex GFCAjaccio) et Jean-Louis Carlotti (Furiani), Lucas Pelligrini, défenseur de 21 ans prêté par l'AC Ajaccio, Julien Anziani (ACA, GFCA et Avranches), Hugo Mahieu (Lens, Valenciennes) et l'attaquant Kévin Mbala, prêté par le SM Caen. Un recrutement bien loin d'être terminé. Albert Cartier, qui aura pour adjoint cette année Enzo Donis en provenance d'une D3 espagnole, souhaitant un groupe de 18 joueurs de champs et 3 gardiens. « On va accentuer le recrutement sur des joueurs à caractère offensif, des joueurs de profondeur ». En attendant la décision de la FFF et la reprise du championnat le club effectuera un stage à Châteauroux du 12 au 18 juillet avec de nombreux matchs amicaux. Après l'ACA le 30 juin, le FCBB se frottera au SCB ce 4 juillet puis St Hilaire le 17, le GFCA le 23 et Furiani le 30. Pour Albert Cartier il s'agira d'assurer au plus tôt le maintien et pérenniser le club en vue de la future L3 professionnelle.

Zoom sur...l'Ecole Sarrolaise Avenir Cyclisme

Né il y a tout juste un an, ce club de cyclisme qui compte déjà une trentaine de licenciés se fixe comme objectif de travailler au niveau des plus jeunes et des féminines. Aux commandes, Philippe Khadraoui...

Entre Philippe Khadraoui et le sport, l'idylle ne date pas d'hier. Passionné depuis sa plus tendre enfance, il a multiplié les pratiques et s'est surtout concentré sur le taekwon do et le cyclisme. C'est après avoir coaché Mélanie Cantieri – championne de Corse – durant trois ans, qu'il a décidé de créer, l'an dernier, une structure dédiée au cyclisme. « C'était au sortir du confinement, rappelle-t-il, des moments pas évidents puisqu'il a fallu de nouveau s'arrêter fin octobre. »

VTT et vélo de route

L'Ecole Sarrolaise Avenir Cyclisme (ESAC) est en marche autour de deux aspects principaux, le VTT et le vélo de route. Un an tout juste après sa création, le club se structure. Près de trente licenciés la composent. Une vingtaine d'adultes et une dizaine d'enfants



âgés de 7 à 14 ans. « Nous misons beaucoup sur l'école de cyclisme, rajoute le président du club, l'objectif consiste également à créer une section féminine. Elle existait mais s'est quelque peu décimée avec la crise sanitaire. » L'ESAC s'entraîne sur trois sites distincts :

Coti Chjavari, Sarrola et Suartello. « Les adultes travaillent chacun de son côté et l'on se retrouve le week-end pour des sorties incluant des séances spécifiques. Pour les jeunes, l'aspect est plus ludique, on travaille les fondamentaux et la technique. » Jean-Laurent Forni (trésorier et éducateur) et Angélique Layanna (secrétaire) composent le bureau du club.

L'ESAC s'est déjà illustré lors de compétitions de grande envergure puisque Florent Mozziconacci est récemment parti s'attaquer au mont Ventoux terminant brillamment à la 98e place sur...1200 coureurs. Il y a deux semaines, Lisandru Muselli était au Verdon. Il termine 21e de sa catégorie après avoir été très longtemps dans les sept premiers. En outre, il boucle la course à la 29e place au scratch. « Il était seul face à des équipes et cela n'a guère été évident pour lui. S'il est considéré comme sport individuel, le cyclisme surtout sur route se pratique en équipe, il nécessite, de ce fait, une stratégie. »

Vers le BMX ?

Passionné de cette discipline, Philippe Khadraoui n'en demeure pas moins convaincu que son essor passe par les jeunes. « Il y a en Corse, une réelle culture cycliste. Mais nous commençons à peine à nous développer huit ans après la 100e édition du Tour de France qui avait débuté dans l'île. Nous avons, à peine 500 licenciés répartis en 15 clubs, c'est un paradoxe. Fort heureusement, et sous l'impulsion du Comité Corse, les choses commencent à changer. Le développement du cyclisme passe par les jeunes et la nécessité, pour nous, de rentrer en milieu scolaire. » Pour ce qui est des zones dites urbaines, le « petit permis », dédié aux enfants à partir de



7 ans, favorise l'acquisition des rudiments. L'ESAC, qui va également s'orienter vers le BMX, poursuit son petit bonhomme de chemin. Prochaine étape, trois critériums qui s'adressent aux enfants de moins de dix ans, se dérouleront en septembre prochain sur le parking de l'Atrium...Un premier palier à franchir dans la perspective du développement d'un club en devenir...

• Ph.P.

DEVIS
GRATUIT

SOS INSECTES

DESINSECTISATION - DERATISATION - DESINFECTION
TRAITEMENT TERMITES - CHARPENTE

Depuis **25** ans



INTERVENTION DANS TOUTE LA CORSE

«Faites appel à une équipe qualifiée et expérimentée»



Agréé

CERT  BIOCIDES

Certificat Biocide
Certificat Phytopharmaceutique

écophyto2018

Moins et mieux. Contrôlés en grille.
moins, c'est mieux



www.sosinsectes-corse.com

 **04.95.30.48.59**

Fax : 04.95.33.06.99 - Email : sosinsectes@wanadoo.fr

ZA Petre Turchine - RN 193 - Valrose - 20290 BORGIO | Lot. Panchetta - 20167 SARROLA CARCOPINO



Collecte "1 mois pour 1 toit"

du 1er au 30 juin sur www.move.corsica

Fate un donu!



Opération de financement
participatif solidaire



30 jours pour atteindre
notre objectif!



Tout don donnera lieu à
une déduction fiscale de 66%

TOUT L'ÉTÉ DANS LE RÉSEAU

VITO



HAPPY GHJORNI

U MEGA RITORNU

10 GAGNANTS PAR JOUR*
D'UN BON DE CARBURANT DE 30€

VOTRE CORSICARTA RÉCOMPENSE

GRATUITE - SANS ENGAGEMENT - INSCRIPTIONS EN QUELQUES CLICS

Pendant les « Happy Ghjorni » chez Vito, c'est 10 gagnants par jour qui remportent chacun, sur tirage au sort, un bon de carburant de 30€ à valoir exclusivement dans l'ensemble du réseau VITO.



* Liste des gagnants à consulter sur notre site internet et sur nos réseaux sociaux.



Site in casa vostra!

WWW.VITO-CORSE.CORSICA